

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

13 L'Europe en mouvement



L'ACTUALITÉ

Fleurissement

18 Un concours plus "nature"



Environnement

19 ATMO traque la pollution

Tour de France

20 14 km intra muros

Ligne LGV

21 Visitez le chantier de la future gare

22 Expressions politiques

Demazure, Roland Motte, Mustafa Haciane
Photographes : Eric Chatelain, Jean-Charles Sexe
Conception éditoriale et graphique :
MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03.81.21.15.00.)
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz -
54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : Adrexo.
Dépôt légal : Avril 2009.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 66 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 « Le début d'une formidable aventure »



L'ACTUALITÉ

Montboucons

27 Une superbe réalisation



Fontaine-Écu

28 S'habiller bon marché

Saint-Claude

29 Le chausseur éthique

Châteaufarine

30 Nouveaux locaux pour le CRCP

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

32 Herbe en Zik, 8^e édition



Hip-Hop

33 Festival des Echanges Urbains

Théâtre

34 "Arts mêlés" à la Bouloie

SPORTS & LOISIRS

Patinage sur glace

36 Show devant !



Jardinage

37 Magnolia for ever

Rassemblement

38 Besançon à l'heure du TIE

BANDE DESSINÉE

40 "Le pacte de Vauban"

RACINES

43 Histoire d'oiseaux

DÉTENTE

45 Recette et mots croisés

46 Urgences

30 JOURS

l'actualité bisontine

Santé

4 Alerte aux pollens

Association

5 Dans le bain avec "Osez l'eau !"

Bisontin à l'honneur

7 La destinée de Jérôme Daran

CD

8 "Héritage Virtuel", modèle dans la modélisation

Transport

10 Un taxi pas comme les autres

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand
25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76
Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud,
Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert

La construction de l'Europe passe par Besançon

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



« *Ne séparez jamais la grandeur de la France de la construction de l'Europe, c'est notre nouvelle dimension et notre ambition pour le siècle prochain* » : ces mots, prononcés par François Mitterrand le 31 décembre 1994 pour sa dernière cérémonie de vœux aux Français, résonnent à ma mémoire et ils sont un testament que j'honore depuis près de 15 ans. Besançon porte une tradition d'ouverture et d'échanges. En tant que capitale régionale, elle se doit de contribuer au rapprochement des cultures locales de la désormais vaste Europe. Ainsi, au cœur d'un réseau métropolitain en devenir, elle participe à l'animation du territoire européen inscrit entre Rhône et Rhin. Oui, l'avenir de notre ville passe lui aussi par la construction des échanges européens, du développement de nos savoir-faire en direction des marchés voisins. Besançon porte en elle de nombreux atouts pour participer à cette dynamique : une Université forte avec de grands laboratoires dynamiques et reconnus, un bouillonnement culturel jeune et créatif, un tissu industriel spécialisé et diversifié, un patrimoine riche et attractif et surtout des Bisontines et des Bisontins amoureux de leur ville, qui s'engagent à ses côtés.

Depuis de très nombreuses années, nous portons des valeurs de solidarité, d'entraide et d'humanisme qui donnent aussi à Besançon ce caractère très particulier qu'elle se doit de promouvoir dans le concert européen.

Et même lorsque la crise nous secoue violemment, même lorsque le doute et les difficultés nous assaillent, nous devons croire en l'avenir et œuvrer d'arrache-pied pour développer notre ville qui, sans nul doute, porte en elle un message résolument européen !

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

SANTÉ

Alerte aux pollens

Décrite pour la première fois au tout début du XIX^e siècle, la pollinose ou allergie au pollen répondait alors à l'appellation "fièvre des roses". Authentique pathologie née du contact des pollens avec la peau ou les muqueuses, notamment oculaires et nasales, elle touche aujourd'hui entre 10 et 20 % de la population française. Dans l'Est, les pollens les plus redoutés sont libérés par les botulacées (bouleau, noisetier, aulne) en mars-avril, les graminées céréales en mai-juin, et les herbacées (armoise, ambrosie, pariétaires) à l'automne. La plus fréquente de ses manifestations, la rhinite allergique ou "rhume des foins", se traduit généralement par des yeux qui piquent, des démangeaisons dans la gorge et le palais, des éternuements à répétition, plus rarement par une toux, une gêne respiratoire voire de l'asthme, ou encore des réactions cutanées. Si, à l'arrivée du printemps, vous souffrez d'un ou plusieurs de ces symptômes, on ne peut que vous conseiller de consulter votre médecin traitant mais également de partir tous les mercredis à la découverte du bulletin allergo-pollinique établi pour la semaine à venir et publié sur le site de la Ville (www.besancon.fr). De 0 (nul) à 5 (très élevé), l'indice de risque d'allergie affiché, accompagné d'un bref commentaire, prend en compte le comptage des pollens effectués la semaine précédente, le calendrier pollinique et les prévisions météorologiques.

A Besançon, les premiers pollens sont mesurés dans le quartier Canot. Partant de là, des mesures de prévention et de traitement peuvent être adaptées très rigoureusement à la situation locale. La lutte contre l'hypersensibilité aux pollens n'est pas facile. Les mesures de protection reposent sur la limitation du contact avec



LA MESURE DES POLLENS INTERVIENT CHAQUE SEMAINE. ▲

l'allergène (filtre anti pollens dans les voitures, par exemple), et la prise précoce de médicaments de même que certaines médecines douces (aromathérapie, homéopathie) qui contribuent à réduire les réactions. Si nécessaire, des traitements éprouvés, reconnus et s'inscrivant dans la durée, comme la désensibilisation (ou immunothérapie spécifique), peuvent être prescrits.

Précision importante : les pollens ne sont pas les seules sources d'allergie. Les pollutions "intérieures" par des produits domestiques comme les aérosols, colles, produits de finition... sont de plus en plus souvent mises en cause. ■

JEUNES

Vélo'Cité : un avantage pour les porteurs de la carte Avantages Jeunes



Vélo'Cité devient partenaire de la carte Avantages et offre à ses titulaires 3 mois supplémentaires pour tout abonnement d'un an au prix de 17 euros. Vélo'Cité est un service de vélos en libre service disponible 7 jours sur 7 et 24 h sur 24 au centre-ville et à proximité. Le site www.velocite.besancon.fr permet d'imprimer le formulaire d'abonnement. Pour bénéficier de l'offre, il faut joindre une photocopie de la carte Avantages Jeunes accompagnée des pièces demandées sur le site. ■

Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté - 27, rue de la République.
Tél. 03 81 21 16 16. Site : www.jeunes-fc.com

ASSOCIATION

Dans le bain avec "Osez l'eau !"

POUR REDÉCOUVRIR LE PLAISIR DE SE Baigner. ▶

Pour ceux que la simple vue de l'eau plonge dans une sueur phobique, l'association "Osez l'eau" a des solutions. Cela se passe à la piscine du collège Notre-Dame, quand la vie scolaire reflue. « Nous profitons des week-ends de vacances pour proposer des stages adultes mixtes aux personnes qui souffrent de la peur de l'eau », explique Christelle Courtois, maître nageur et responsable de l'association. « Notre premier

Guy, stagiaire "guéri"

« A 63 ans, je ne pensais pas pouvoir me réconcilier avec l'eau. Puis j'ai appris l'existence de l'association "Osez l'eau" et je n'ai pas hésité. Bien m'en a pris : aujourd'hui, sans me sentir encore comme un poisson dans l'eau, je redécouvre le bonheur de me baigner, de nager. Je remercie les maîtres nageurs pour leur dévouement, leur calme, leur écoute. Ils ne forcent pas, ils rassurent. Je ne regrette pas le coût du stage, le bien-être retrouvé, ça n'a pas de prix ! »

"Osez l'eau" : 06 75 78 32 48
et www.osezleau.com



stage a eu lieu en 2007, année où nous avons créé cette antenne de l'association nationale fondée à Amiens en 2003 par Yvan Lenglet. » Un bassin peu profond, une eau à 32°, un encadrement professionnel assuré par trois maîtres nageurs, des groupes d'une quinzaine de personnes maximum, la présence de "parrains" - amis ou proches qui accompagnent - constituent un contexte rassurant propice à renouer avec les plaisirs de la natation. Accident de plongée, début de noyade, panique, quel que soit le traumatisme, Christelle Courtois, Mathieu Cuenin et Renaud Vie ont la patience et la psychologie nécessaires pour restaurer la confiance et aider à remonter jusqu'au déclic libérateur. « Notre prochain stage aura lieu les 25 et 26 avril à Besançon ainsi que les 4 et 5 juillet. Mais nous organisons également des stages "délocalisés", en bord de mer, à l'étranger, des séjours clé en main », ajoute Christelle Courtois. Pédagogie, travail sur la respiration, adaptation au rythme de progression de chacun, sourire, telle est la combinaison idéale pour vous remettre dans le bain. ■

COMMERCE

"ATTITUDE PILATE"

A 31 ans, Hélène Lefeuvre, licenciée en biologie cellulaire et brevetée d'Etat, ouvre son studio, bien équipé, fonctionnel, de mise en forme selon la méthode "Pilate". Enthousiaste, charmante, Hélène est sans doute la première en Franche-Comté à mettre en application les travaux de Joseph Pilate (1880-1967), inventeur de cette discipline douce et efficace, basée sur 35 mouvements permettant de respecter et d'équilibrer son corps. Le studio est ouvert à tous et toutes sans limites d'âge, dans une ambiance "soft" et énergisante. Hélène intervient aussi dans les maisons de quartier et participera du 10 au 15 avril au salon "Bio" à Micropolis. "Attitude Pilate" - 7, rue Jeanneney. Tél. 06 80 90 69 57.



"FIRENZE"

Installée à la place d'un salon de thé, "Firenze" est la nouvelle pizzeria créée par Muzafar Tiryaki, un jeune Kurde venu à Besançon, séduit par la ville après avoir appris son métier à Paris. Accueillant, prévenant, Muzafar, avec le concours de son pizzaiolo Kana, prépare et cuit 27 sortes de pizza de 7,50 à 11,50 €. La carte, riche et diversifiée, propose toutes les "pasta" : spaghetti, tagliatelles, macaroni, tortellini, et



bien d'autres spécialités ; brochettes d'agneau, faux filet grillé, escalope milanaise, poissons, salades, entremets "comme là bas", arrosés des bons crus transalpins, le tout à prix doux, servi avec le sourire dans un cadre lumineux. "Firenze" - 14, rue de la République. Tel. 03 81 82 89 39. Ouvert 7 jours sur 7 de 11 h 30 à 14 h 30 et de 18 h 30 à 23 h 30.

APICULTURE

Formation théorique et pratique

Le syndicat apicole du Doubs (90, chemin des Montarmots) organise pour toute personne intéressée par la découverte de l'élevage des abeilles, une formation composée de cinq cours théoriques en salle et de six cours pratiques avec intervention sur les trois ruches-écoles du syndicat. Cette formation se déroule les samedis de 14 h à 17 h aux dates suivantes : 4 et 18 avril, 2, 16 et 23 mai, 6 juin. Les inscriptions seront enregistrées lors de la première séance. ■

Contact : Jacques Guillemain au 03 81 80 76 41.

► BISON TIN A L'HONNEUR

La destinée de Jérôme Daran

Mais si, vous le connaissez... Daran, Jérôme Daran...

Il vient de Besançon, il était au collège Montjoux, puis il est passé par le lycée Pergaud avant d'étudier l'anglais à la fac de Lettres. Après, il est «*monté à Paris*», pour suivre sa copine. Là-bas, professionnellement, ça n'a pas marché tout de suite, il faut bien le reconnaître, il a d'abord enchaîné les petits boulots, «*barman, serveur, puis re-barman et re-serveur*», puis le chômage. Ça lui a peut-être permis de rebondir, d'ailleurs, il le dit lui-même : «*Je sortais, beaucoup, car j'avais le temps ! Je n'avais pas d'argent, juste 3 euros par jour, alors je notais tout, j'écrivais des sketches, et je les testais sur ma meilleure amie.*»

Là, lancé sans parachute, sans formation particulière, parce qu'il a «*toujours refusé l'école et son formatage*», il mène la vie d'artistes, cultive des amitiés nouvelles, fait de la musique, «*fait marrer ses potes*» et, enfin, décide de se lancer dans le grand bain. Juillet 2004, c'est les premières télés, les premiers droits d'auteurs, les premiers salaires : pari gagné, il a fait de son art son métier. Et il rencontre Florence. Si, si, Florence Foresti, qui faisait une apparition quotidienne dans l'émission de Laurent Ruquier sur France 2. Tous ces sketches cultes, les parodies d'Adjani, de Ségolène Royal... c'est ensemble qu'ils les élaboraient.

Mais en parallèle, Jérôme Daran poursuit sa propre carrière, se fait remarquer, joue au Point Virgule, accumule les bonnes critiques, peaufine ses personnages, dont celui du loser tout juste célibataire ou celui du très franc-comtois Daniel Pourcelot... Le bouche à oreille fonctionne à tel point que depuis un an, c'est au Splendid qu'il se produit. Besançon ? Il y revient, «*pas assez souvent*» à son goût, pour voir sa famille, pour prendre un verre avec ses amis, pour se balader au centre-ville et se souvenir des parties de flipper au "Rainbow". «*Ma vie me plaît, je ne me vois pas faire autre chose, jouer la comédie, c'est ma destinée*, précise-t-il. *Mais j'adore ma ville natale, belle et apaisante. On y marche moins vite qu'à Paris*». Bonne carrière, l'artiste... ■



► VACANCES

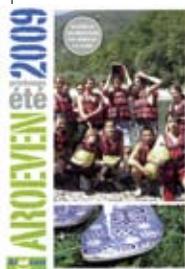
Séjours printemps-été avec l'AROEVEN

A l'occasion des vacances scolaires de printemps et d'été, l'AROEVEN édite une brochure récapitulant l'ensemble des séjours de vacances programmés par ses soins à destination des 6-18 ans et de leurs familles. Quelques exemples au gré des 38 pages de ce guide : équitation et nature ; aventure extrême ; viva Italia ; cap vers le nord ; au galop ; la Corse ; les Baléares ; destination London ; Athènes, Crète et Cyclades... ■

Renseignements complémentaires : AROEVEN

58, rue du Chasnot. Tél. 03 81 88 20 72.

Courriel : cc.aroeven@ac-besancon.fr



► COMMERCE



"L'ATELIER DE COUTURE"

Thérèse Boussi a la couture dans les gênes et des doigts en or. Congolaise joviale et bonne vivante, Thérèse, venue comme étudiante, s'est installée à Besançon. Formatrice en comptabilité, elle a choisi la couture par passion et ouvert récemment son "Atelier" à Planoise. Là, elle conçoit sa "ligne" de vêtements pour hommes, femmes, enfants qu'elle coupe, coud, et présente même dans des défilés de mode comme en juin à Salins entre autres. Que vous soyez mince ou épanouie, Thérèse réalisera vos rêves couturiers sur mesure avec votre propre tissu si vous le désirez, fera le double de votre tenue préférée, avec talent, créativité et gentillesse, dans la convivialité de son "Atelier".

"L'Atelier de couture" - 5, place de l'Europe. Tél. 06 12 07 16 89. Ouvert tous les jours.

"STRADA 5"

Avec "Strada 5" (autrement dit la 5^e Avenue), voilà une nouvelle adresse pour les "addicts" des vêtements de qualité, signés des meilleurs créateurs italiens. Charmante et enthousiaste, la propriétaire Ludivine Roussey, avec son associé Michel Ruiz, qui tient le "Big Ban" voisin, vous fait découvrir les trésors de

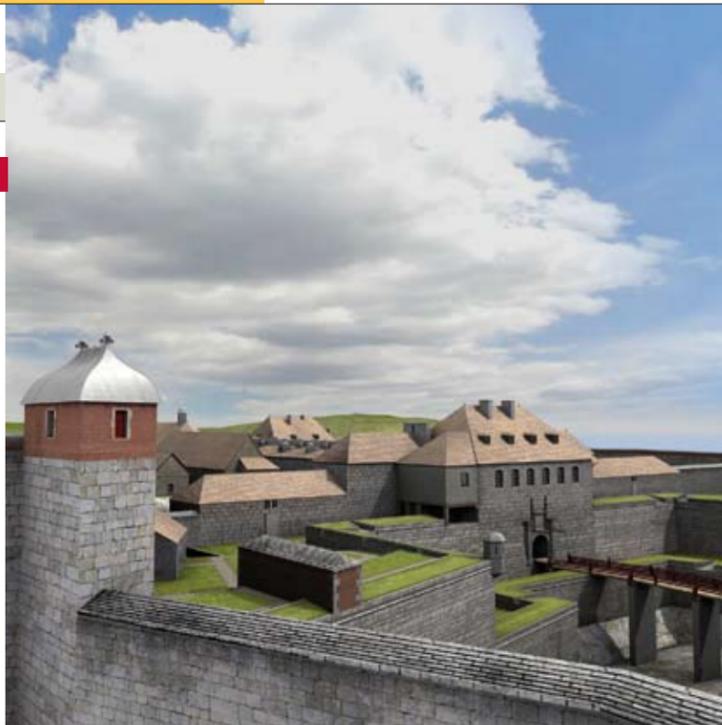


son élégante boutique, à mi-chemin entre la grande distribution et la haute couture. Quelques "griffes" proposées vous en diront plus : "Bray Steeve Allan", "Absolut Joy", "Sexy Woman", mais également des chaussures "Serafini" pour dames et messieurs, élégants et décontractés. A découvrir...

"Strada 5" - 5, rue de la République. Tél. 03 81 62 41 93.

CD

DES VISITES
À LA FOIS
VIRTUELLES
ET TRÈS
RÉALISTES.



“Héritage Virtuel”, modèle dans la modélisation

“Héritage virtuel”, c’est une histoire de rencontre, celle de Pierre Rupp et Loïc Thirion Lopez, tous deux issus des laboratoires de l’Université de Franche-Comté, spécialistes l’un en Antiquité romaine, l’autre en Histoire médiévale. C’est aussi la rencontre, en forme de choc temporel, de l’histoire et de l’informatique, une passion commune qui “réconcilie” compréhension du passé et technologies modernes. De là est née cette jeune société qui, après une période test en incubateur, s’implante en 2007 dans la pépinière d’entreprises de Temis Innovation. Déjà réputée pour la qualité de ses productions, “Héritage Virtuel” se fait remarquer avec un premier travail de modélisation “De Vesontio à Besançon”, CD réalisé dans un cadre universitaire et diffusé au musée des Beaux-Arts et d’Archéologie. Depuis, les projets s’enchaînent avec un objectif unique : nous embarquer dans le temps et la 3D. «A partir d’archives, de plans anciens, de rapports d’archéologues, notamment de l’INRAP, de campagnes de repérages sur le terrain, nous reconstituons l’évolution d’un site, d’une ville. Cela requiert beaucoup de rigueur d’enquête, de précision historique. Avec “Besançon à l’époque de Vauban”, “La citadelle à l’époque de Vauban”, nous

invitons à des visites virtuelles, néanmoins très réalistes, appuyées sur des contenus vérifiés, authentiques. Entre visée pédagogique et exploitation touristique, ces outils de connaissance abordent la complexité historique et géographique des lieux avec une intelligibilité et une mise en forme particulièrement réussies : fond sonore discret, commentaires clairs, parfaitement équilibrés, et en plusieurs langues, dosage équilibré du texte sur l’image, soin dans la restitution de l’éclairage naturel. Nous développons aujourd’hui la navigation interactive qui zoome sur des aspects particuliers.» Les films, DVD et images d’édition que produit “Héritage Virtuel” constituent une mine d’informations très appréciée du public. Avec “Laissez-vous conter Quimper”, du néolithique aux années 60 en cours d’élaboration, un projet franco suisse pour la valorisation des sites archéologiques romains, une réflexion sur la création de DVD à l’usage des scolaires, la jeune société se dessine un avenir dans le monde de l’image de synthèse et a déjà aiguisé l’appétit de l’ogre télévisuel. ■

Contact : “Héritage virtuel”
au 03 81 25 29 89
ou www.heritage-virtuel.com

EN BREF

SNCF LAURÉATE BISONTINE
En répondant au quizz sur l’éco-mobilité proposé par la SNCF dans 25 gares de France dont Besançon-Viotte, et surtout en ayant la chance de voir son coupon-réponse tiré au sort parmi les gagnants, Véronique Gaillard a remporté le premier prix national, à savoir un scooter électrique. Employée du Conseil général du Doubs, la Bisontine a reçu son cadeau des mains de Thomas Hennetier, directeur territorial Franche-Comté de la SNCF.



ADAPEI OPÉRATION BRIOCHES
Du mardi 21 au samedi 25 avril, réservez le meilleur accueil aux porteurs bénévoles qui vous proposeront les traditionnelles brioches de l’ADAPEI (Association des amis et parents de personnes handicapées mentales).



L’objectif de cette campagne est de collecter des fonds pour réunir les conditions à l’épanouissement et à l’intégration des enfants et adultes handicapés mentaux. En particulier, en contribuant au financement de l’aménagement de la “Maison du Parc” qui, dès janvier 2010, pourra accueillir 220 enfants aux Tilleroyes. Une autre façon de soutenir l’ADAPEI est de donner un peu de son temps en rejoignant les équipes de vendeurs de brioches.
Contact : ADAPEI – 81, rue de Dole.
Tél. 03 81 51 96 20.
Courriel : adapeibesanson@adapeibesanson.asso.fr

INVITES AU FESTIN BRADERIE
Association luttant contre la solitude et l’exclusion, les Invités au Festin proposent une braderie, un bric-à-brac et une tombola, du samedi 18 au samedi 25 avril, de 14 h à 18 h dans leurs locaux de la Maison des Sources – 10, rue de la Cassotte.
Renseignements complémentaires : 03 81 88 90 30 et www.lesinvitesaufestin.fr

COMPTEURS D’EAU VISITES
Les abonnés dont les compteurs d’eau sont placés dans des regards et qui ont installé des protections contre le gel, sont invités à les retirer pour en permettre le relevé. Rappelons que les regards doivent être d’un accès facile et maintenus en permanence dans un état de propreté.

RETRO



1^{er} mars : réussite

Il a fallu deux bonnes heures au joueur de coupe Davis belge Kristof Vliegen pour inscrire son nom au palmarès de l’Open de Franche-Comté de tennis aux dépens de l’Allemand Andreas Beck. Une finale à rebondissements remportée en trois manches par l’ancien tombeur en 2003 sur les courts du Trébignon de l’actuel n° 1 mondial Rafael Nadal. Malgré les blessures, les défections

tardives et l’élimination sans gloire et prématurée du jeune Bulgare Grigor Dimitrov dont on attendait beaucoup mieux, cette édition 2009 a confirmé deux choses : la qualité et l’efficacité de l’équipe organisatrice regroupée autour de Jean-Pierre Darvelle, président de la ligue de Franche-Comté, et l’attachement très fort des amoureux de la petite balle jaune (15 000 spectateurs en 9 jours) à ce Challenger bisontin haut de gamme. ■



▲ L’EXPÉRIENCE DE KRISTOF VLIEGEN A FAIT LA DIFFÉRENCE EN FINALE.

10 mars : galerie

Avec l’arrivée de 20 nouvelles enseignes, l’offre du centre commercial Châteaufarine se monte désormais à 70 boutiques mêlant prêt-à-porter, linge de maison, petite décoration, beauté santé etc. Parmi les nouveautés installées sur la surface anciennement occupée par Leroy Merlin, déménagé dans la zone depuis un an, figurent notamment le premier H&M de Franche-Comté, mais aussi Vert-Baudet, RG 512 ou le danois Jack & Jones. La librairie Camponovo y ouvre un second point de vente, tout comme l’Occitane, Nocibé ou encore Maisons du Monde. Extension mais aussi modernisation ont été au cœur des 10 mois de travaux : entrées relookées, nouveau décor dans les galeries, grand portail en bois, allées végétalisées, accès wifi en libre-service... Ce sont ainsi 13 000 m² supplémentaires, remodelés ou créés, qui sont proposés aux 6 millions de personnes fréquentant le centre chaque année. Cette extension, d’après le groupe Casino, devrait attirer quelque 800 000 visiteurs supplémentaires en 2009. ■



▲ UN NOUVEL ESPACE VASTE ET LUMINEUX.

18 mars : arsenal



▲ LA TOITURE A RETROUVÉ SON ASPECT ORIGINAL.

Après 15 mois de travaux, la réfection de la couverture en tuiles plates (873 m² au total), la restauration des éléments de charpente et la remise en état des lucarnes (5 m³ de pierres neuves) de l’Arsenal de la Citadelle ont été menées à bien. Rendu spectaculaire suite à la pose d’un gigantesque parapluie blanc de protection destiné à protéger les étages inférieurs, le chantier avait pour objectif de rendre à la toiture son aspect original voulu par Vauban. D’un montant total de 854 300 € TTC, cette première tranche de travaux, inscrite dans le Contrat de projet Etat Région 2007-2013, a été co-financée par l’Etat, le Département et la Ville. La suite et la fin, jusqu’en juin, concerne la reprise des parements de pierre du mur d’enceinte de part et d’autre de l’Arsenal. ■

► TRANSPORT

Un taxi pas comme les autres



◀ **UN MODE DE DÉPLACEMENT ÉCOLOGIQUE ET ABORDABLE.**

l'avoir utilisé le jour de son accouchement. «*J'ai fait ma valise et je suis montée sur ce "taxi à pédales" qui m'a conduite tranquillement à "la Mère et l'Enfant !"*»

On peut également mentionner ce retraité qui y a recours à chaque fois pour faire ses courses. «*C'est pratique, dit-il. Pas besoin de prendre ma voiture.*» Les commerçants les sollicitent eux aussi pour placer à l'arrière, leurs panneaux publicitaires. «*Ce moyen mobile convient parfaitement à notre besoin de faire connaître nos ventes promotionnelles*», explique l'un d'eux, content qu'un tel service existe. Sans compter les touristes qui usent de ce transport original pour visiter la ville sans se fatiguer. Le tarif est attractif : un euro de prise en charge + un euro du km, le vélo étant muni d'un compteur kilométrique. ■

Contact : Roulélec
28, rue de la République.
Tél. 03 81 50 66 73 ou 06 27 91 35 15.

Depuis sa mise en circulation en juin 2008, le jour de la fête du vélo, un curieux engin monté sur trois roues sillonne les rues de Besançon. Il est conçu sur le modèle du pousse-pousse asiatique sauf que ce carrosse miniature, fabriqué à Lyon, est un vélo alimenté par une batterie. Donc point de pénibilité pour la conductrice, employée à temps plein, dont le périmètre d'action épouse le centre-ville élargi. Comme la nouveauté suscite souvent de l'intérêt, les clients ne manquent pas. Telle cette passagère qui confie avec le sourire

► JEUNES

Apprenti(e), c'est pas sorcier !

Le contrat d'apprentissage est la solution pour tous ceux qui souhaitent acquérir dans le même temps un diplôme et une expérience professionnelle en entreprise. Destiné à tous les jeunes âgés de 16 à 25 ans, il permet de s'orienter vers de très nombreuses qualifications du CAP au diplôme d'ingénieur en passant par le BEP, le BAC PRO, le BT, le BTS, le DUT, la licence pro, etc... Plus de 180 métiers sont accessibles par apprentissage en Franche-Comté.

Venez nous retrouver, le 13 mai de 10 h à 18 h, au Grand Kursaal où vous pourrez découvrir la richesse et la diversité des formations proposées. Seront présents pour répondre à toutes vos questions : les Centres de Formation d'Apprentis de la zone de Besançon, la Chambre de Métiers et de l'Ar-

tisanat du Doubs, la Chambre de Commerce et de l'Industrie, le Centre d'Information et d'Orientation, l'ANPE, la Mission Locale Espace Jeunes, le Conseil Régional, la Direction du Travail et de la Formation Professionnelle, la Caisse d'Allocations Familiales, les Foyers Mixtes de Jeunes Travailleurs... Lors de cette journée, vous obtiendrez : les offres de contrats d'apprentissage sur le bassin de Besançon ainsi que la liste des maîtres d'apprentissage agréés pour le diplôme que vous souhaitez préparer. Une projection débat sera organisée autour du film "L'Apprenti". ■

Vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à contacter la Mission Locale Espace Jeunes au 03 81 85 85 85.

VELO

DIAGNOSTIC GRATUIT

Jusqu'au 3 avril, vous pouvez bénéficier d'un check-up gratuit (32 points de contrôle) de votre vélo à l'initiative de la FPS (Fédération professionnelle des entreprises du sport et des loisirs), de la Prévention routière et de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Sur Besançon, les enseignes Décathlon et Intersport sont partenaires de l'opération. Renseignements complémentaires : www.diagnosticvelo.com

AFB

BRADERIE

La salle Saint-Boniface, sous l'église Saint-Louis, accueille la grande braderie de printemps organisée par l'AFB (Association des familles de Besançon). Réservé aux adhérents d'associations familiales, le dépôt (vêtements enfant et adulte, articles de vaisselle, petit électroménager... en parfait état) s'effectuera uniquement sur rendez-vous les lundi 20 et mardi 21 avril. La vente, elle, se déroulera mercredi 22 (de 8 h à 18 h) avec garderie pour les petits et le jeudi 23 (de 8 h 30 à 11 h 30). Le paiement et la reprise des invendus se feront le vendredi 24 de 9 h à 13 h.

Contact : AFB au 03 81 88 47 38.

AROEVEN

BAFA

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (AROEVEN) propose deux stages BAFA durant les vacances scolaires de printemps. Le premier, de formation générale, est programmé du 25 avril au 2 mai ; le second, d'approfondissement, du 19 au 24 avril, porte sur le théâtre et les activités scéniques ou la préparation au brevet de surveillant de baignade. AROEVEN - 58, rue du Chasnot. Tél. 03 81 88 20 72.

Courriel : cc.aroeven@ac-besancon.fr

EXPOSITION

ART CONTEMPORAIN

La licence professionnelle Métiers de l'Exposition et Technologies de l'Information organise en partenariat avec le FRAC une exposition sur le thème du paysage. Intitulée "En transition", jusqu'au 30 juin au Musée des maisons comtoises de Nancray. A l'intérieur d'une maison traditionnelle, les œuvres de Beverly Semmes, Anita Molinero et Paul Pouvreau questionnent le patrimoine, détournent matériaux et objets, interrogent sur la place de l'architecture et de l'habitat dans l'environnement paysager... Renseignements et horaires sur www.maisons-comtoises.org



L'Europe en mouvement

Economie, industrie, culture, vie étudiante... L'Europe est partout à Besançon. Petit tour d'horizon, à quelques semaines de la Journée de l'Europe (le 9 mai) et des élections européennes (en juin).

Le cinquantième anniversaire du jumelage entre Besançon et Fribourg montre que « l'idée européenne » est ancrée depuis longtemps dans les gènes de la capitale régionale. Après 1870, Victor Hugo, novateur, visionnaire, appelait déjà de ses vœux la construction d'un État paneuropéen, seul garant de la paix sur le continent. Aujourd'hui, de « traditionnelles », les relations de Besançon à l'international se sont élargies au soutien au développement et au transfert de savoir-faire technique, administratif et social. La capitale comtoise s'investit en portant des programmes de coopération décentralisée, travaille pour l'éducation, encourage la démocratie participative, le développement économique, durable, soutient les projets portés par les associations, les établissements scolaires, les structures culturelles et aide ainsi à la construction d'une citoyenneté européenne. « *Il est important de tisser des liens plus humains, plus proches, pour effacer l'image très froide, réglementaire, oppressante de l'idée d'Europe*, précise Fanny Gerdil, adjointe aux Relations internationales. *La mobilité des jeunes, des étudiants doit être développée, car elle aidera à créer l'appartenance à une même communauté. L'idée de départ des jumelages, un pacte d'amitié entre les villes, doit évoluer vers un pacte de projets, pour que les citoyens s'impliquent.* »

Avec aujourd'hui 13 coopérations, dont 11 chartes de jumelage (6 dans l'Union européenne), Besançon montre toute l'importance qu'elle porte à un réseau entre les villes, les pays, les cultures du monde.

Chaque année, ce sont plusieurs centaines d'élèves et d'étudiants qui bénéficient de programmes européens de mobilité : Comenius, Erasmus, Grundtvig, Leonardo da Vinci, Tempus ou encore Europass sont autant de dispositifs qui accompagnent les jeunes dans leurs aventures européennes. Et si Besançon est aujourd'hui reconnue pour avoir accueilli pour la première fois en France l'assemblée générale du réseau des étudiants Erasmus et montré l'ouverture de la ville à l'international, le mérite en revient également à l'AEIB (Association des étudiants internationaux de Besançon), fondée en 2004 par des étudiants Erasmus, et dont le dynamisme et l'efficacité pour mettre en place bon nombre d'animations conviennent d'être salués.

► EXPÉRIENCE

Voyage sur mesure

Cofinancé par l'Union européenne sous l'égide de l'Intelligent Energy Europe Programme, Ad Personam vise à développer une campagne innovante dont l'objectif est de changer les comportements actuels en terme de mobilité. Son ambition particulière est de persuader les participants des avantages du transport public dans le cadre des déplacements domicile-travail, de loin les plus chers et polluants. Ainsi, sept villes pilotes (le Grand Besançon, Lancaster, Funchal, Heraklion, Albacete, Baia Mare et Modène) ont été retenues pour mener une expérimentation et essayer d'enrayer un phénomène grandissant de congestion liée au trafic automobile.

Les usagers sont donc invités à remplir un questionnaire sur leurs déplacements, sur le site www.ginkobus.com. Parmi eux, 1 000 personnes correspondant aux critères prédéfinis seront sélectionnés et recevront, en septembre, leur itinéraire personnalisé accompagné d'une offre d'essai Ginko gratuite, à utiliser pendant toute la semaine européenne de la mobilité.



Besançon agit pour l'Europe, et l'Europe est, elle aussi, au service de la capitale de région. Et souvent bien plus qu'on ne peut le soupçonner. Nombre des grands chantiers qui rythment la construction de la ville, des réalisations passées et des projets à venir sont aidés par l'Europe. Qu'il s'agisse de la future SMAC, des aménagements de la zone économique des Marnières à Chalezeule, de l'organisation du dernier Forum du handicap, de la préservation des falaises de la Citadelle, de la chaufferie-bois à Fontaine-Ecu ou encore du plan de sensibilisation des habitants à la réduction de la consommation énergétique. Financièrement, bien sûr, car toutes ces réalisations, et bien d'autres, ont pu, ou pourront voir le jour grâce aux subventions européennes. Au mois de février, la quasi-totalité des subventions sollicitées par la Ville, le Grand Besançon et leurs partenaires du développement économique avait été accordée, soit un peu plus de 2 millions d'euros. Ainsi, la construction de la SMAC (Salle des musiques actuelles), qui marquera la reconversion de la friche industrielle des Prés-de-Vaux, a recueilli 1,2 millions d'euros de subventions européennes, soit près de 30 % du budget global. « *Ce financement montre la dimension européenne de la SMAC et par conséquent de la ville, souligne Manou Comby, chargé de mission du projet. Mais c'est une reconnaissance à double sens, car d'autre part, l'ambition de la future salle est de montrer la richesse des musiques actuelles européennes. Dans la SMAC, toutes les cultures européennes se croiseront. Soutenir ce projet, c'est montrer une reconnaissance pour une composante majeure de la culture contemporaine.* »

L'Europe croit aussi en TEMIS, la technopole microtechnique et scientifique du Grand Besançon. Ainsi, pour mieux témoigner de l'engagement européen en faveur de l'innovation et de la cohésion de ses territoires, Danuta Hübner, commissaire européenne en charge de la politique régionale, s'est rendue début janvier sur le site de TEMIS, qui réunit sur un même lieu organismes de formation, centres de recherche et instituts d'enseignement spécialisés dans les domaines des microtechniques et du biomédical. A la veille de sa visite, Danuta Hübner déclarait que « *le contexte économique actuel souligne de manière encore plus évidente l'importance de l'innovation pour relancer la compétitivité et*

créer des emplois. En consacrant 72 % des investissements de la politique de cohésion à l'économie de la connaissance et à l'innovation, la Franche-Comté fait un pari ambitieux, mais judicieux. ». Ainsi, sur la période 2007-2013, l'Union européenne va investir au total 339 millions d'euros dans la région, dont : 201 M€ du Fonds européen de développement régional (FEDER), 83 M€ du Fonds social européen (FSE) et 55 M€ du Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER).

Mais l'Europe, qui compte 493 millions d'habitants et arrive en troisième position au classement mondial, derrière la Chine et l'Inde, est aussi un marché gigantesque pour l'industrie locale. Malgré la crise, la Franche-Comté a réussi à maintenir en 2008 ses exportations et conserver ses principaux clients, à savoir les pays de l'Union européenne. Même si la destination des exportations franc-comtoises n'est plus exclusivement l'Europe occidentale, cette dernière continue de capter 70 % des exportations, dont 62,2 % à destination de l'Europe des 27.

L'Europe au quotidien

Le Parlement européen (photo ci-dessous), seul organe de l'Union européenne à être directement élu au suffrage universel direct, fête l'année dernière son cinquantième anniversaire. En 50 ans, cette instance législative et budgétaire, sur le même pied d'égalité que le Conseil des Ministres, exerce un contrôle politique de la Commission européenne, désigne son propre Président, représente environ 500 millions de citoyens et est devenue un acteur clé de la politique communautaire. Que de chemin parcouru en 50 ans ! En partant de 6 pays fondateurs, l'Europe compte désormais 27 Etats membres, 785 députés provenant de 150 partis politiques nationaux, élus au suffrage universel direct, et regroupés en 7 groupes politiques au Parlement européen. Les prochaines élections européennes auront lieu du 4 au 7 juin.

Toutes les informations sur le site : <http://www.elections-europeennes.org>

► INFORMATION

Le Centre de toutes les ressources

Créée en 1999, labellisée, puis transformée en association en juillet 2006, Europe Directe Franche-Comté, présidée par Jean-Claude Chevaller, est le relais officiel d'information de l'Union européenne en Franche-Comté. Ses missions sont bien sûr d'informer et former le grand public, mais également proposer un fonds documentaire sur les institutions et les politiques européennes ; orienter vers les relais plus spécialisés ; gérer un centre de documentation connecté aux bases de données européennes ; animer et coordonner diverses manifestations, dont la Journée de l'Europe fixée le 9 mai ; intervenir gratuitement sur les grands thèmes liés à la construction européenne, enfin mettre en cohérence les actions départementales labellisées « GUIDEurope ». Centre de ressources très complet, ce service dispose d'une riche documentation et de tous les moyens multimédia pour accéder à l'information de l'ensemble des pays membres. De plus, un grand nombre de brochures, magazines, vidéos sont disponibles, en libre service ou à emporter.

Coordonnées : Europe Directe Franche-Comté – 140, Grande Rue
tél. 03 81 21 29 55 – www.europe-franche-comte.fr

► INSTITUTION

Photo : Parlement Européen



MUSIQUE

Un nouveau terrain de jeu : l'Europe

En quelques années, grâce à internet principalement, l'Europe est devenue un nouvel espace culturel à conquérir. La preuve avec The Irradiates, l'un des nombreux groupes bisontins à tenter l'aventure. « Il est effectivement plus facile aujourd'hui de contacter des salles de concerts, des studios d'enregistrements ou des maisons de disques dans toute l'Europe. Se produire hors de nos frontières est de plus en plus facile », précise Dick Den's, guitariste de la formation bisontine. En seulement quelques mois d'existence, la bande des quatre musiciens a déjà écumé les scènes internationales : « En décembre dernier, nous avons roulé 20 heures pour jouer en Norvège, puis nous nous sommes arrêtés en Allemagne, avant de traverser la Suisse. » Cet été, après un passage à Herbe en Zik, The Irradiates proposera son surf instrumental musclé en Espagne, dans l'un des plus importants rassemblements du genre, le Surf Terror Festival. Avant cela, le groupe aura joué en Belgique, aux Pays-Bas... « Nous aimons jouer à l'étranger, car nous sommes bien reçus. Notre musique est un bon outil pour voyager et vivre des expériences qui ouvrent l'esprit. »

The Irradiates seront en concert à Herbe en Zik, le 1^{er} mai - Infos et concerts sur <http://www.myspace.com/theirradiates>



Enfin, Besançon continue d'imposer sa position géographique stratégique, prisée par de nombreux touristes. Précisons ainsi que parmi les 257 000 visiteurs de la Citadelle en 2008, 90 % des touristes étrangers étaient européens (soit 22 500 personnes). Ajoutons à ces chiffres ceux de l'Office de Tourisme : en 2008, 95 % des touristes demandant des informations (par mail, téléphone, courrier) étaient européens. En contact direct, la répartition restait la même. La construction de la Ligne à grande vitesse (LGV) Rhin-Rhône, d'un coût prévisionnel de 2,3 milliards d'euros, dont 200 millions d'euros financés par l'UE, ancrera plus encore la ville natale de Victor Hugo au cœur de l'Europe. À partir de 2012, la capitale régionale ne sera plus qu'à 3 h 35 de Marseille, 2 h 10 de Zurich et moins de 7 heures de Barcelone. De quoi encourager les envies de voyager !

X. F.



SUBVENTIONS

Les aides de l'Union

Entre 2007 et 2013, l'Union européenne investira 339 millions d'euros en Franche-Comté, dont une large part pour la capitale régionale, grâce aux programmes FEDER (Fonds européens de développement régional), FSE (Fonds social européen) et FEADER (Fonds européen agricole pour le développement rural). La politique régionale européenne est une politique de solidarité, permettant de contribuer au rattrapage des régions en retard, à la reconversion des zones industrielles en crise, à la diversification économique des campagnes en déclin agricole ou encore à la revitalisation des quartiers déshérités des villes. Ainsi, entre 2000 et 2006, plus de 5 000 projets furent financés dans des domaines variés : aides aux entreprises, insertion professionnelle, lutte contre le chômage, développement touristique, financement de formation, rénovation de centre-ville, etc. Rappelons que le programme Chorus avait ainsi permis la revitaliser le centre de Besançon, et surtout le Marché Beaux-Arts. Concernant l'insertion et la formation, précisons également qu'une enveloppe globale de 3,9 millions d'euros pour la période 2007-2013 est prévue pour aider le PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi) dans sa mission d'accompagnement des publics en difficultés dans leur parcours vers l'emploi. « Cela montre l'importance des fonds européens, qui nous permettent de suivre 1 800 personnes grâce au travail de 16 référents, et permettent de financer des ateliers, des actions avec les entreprises ou encore la formation de tuteurs en entreprises, souligne Philippe Singier, directeur de la structure bisontine. Mais attention, car la baisse des FSE, voire leur suppression après 2013 montrent que l'on atteint les limites d'un système. Après cette date, qui paiera ? qui compensera ? Il faut être vigilant, et, à juste titre, inquiet ».



PORTRAIT

Je me sens ici chez moi

Ils sont portugais, italiens, allemands, britanniques, suédois..., et ils ont choisis de s'installer à Besançon. Marieke l'a fait, par amour. « J'ai rencontré Mathias il y a une dizaine d'années sur un chantier médiéval en Charente, raconte-t-elle. Il est venu vivre deux ans chez moi, aux Pays-Bas, et puis en 2002, j'ai franchi le pas, je me suis installée dans sa ville natale, ici, à Besançon. » Très vite, Marieke perfectionne son français, se fait des amis, trouve du travail, s'investit dans sa nouvelle ville, tout simplement. « Je me sens ici chez moi, avoue-t-elle dans un français parfait. Ma famille me manque, bien sûr, mais ce n'est pas si loin, et avec internet, le téléphone, on garde facilement le contact ». Si Marieke n'a pas encore abordé les « procédures impressionnantes » pour demander la double nationalité, elle a en revanche épousé Mathias, ensemble ils ont eu un petit garçon, « qui sera bilingue », et s'implique beaucoup dans la vie de la cité. Aujourd'hui responsable de la Mission Réseau Vauban, elle a bien appris à connaître le pays et se sent très concernée par les enjeux locaux et nationaux, même si elle ne peut « pas encore voter pour les élections présidentielles ».

JEUNESSE

« Que fait l'Europe pour moi ? »

Pour sa deuxième édition, l'opération « La Citadelle prend ses quartiers », organisée en partenariat avec la Direction Vie des quartiers, se déroulera sur le thème de l'Europe. Le samedi 9 mai, de 10 h à 17 h 30, les accueils de loisirs Enfance se donneront rendez-vous dans le plus célèbre monument de la ville, où ils présenteront un programme riche et varié. « Les enfants ont déjà commencé à préparer leurs animations, précise Hervé Groult, de la Coordination jeunesse. Ils ont carte blanche pour monter jeux, spectacles, expositions, chants, danses autour du thème retenu. Parmi les nombreuses surprises, il y aura par exemple une initiation à l'escrime dans la salle d'armes et une réalisation de tuniques des chevaliers des différents pays d'Europe ». La journée sera aussi l'occasion de découvrir le film « Que fait l'Europe pour moi ? », réalisé pour un concours par l'équipe des jeunes de la Maison de quartier de Planoise. L'équipe lauréate avait d'ailleurs remporté un voyage au parlement européen. Signalons également que l'ensemble de la Citadelle sera accessible, que la participation et le déplacement en bus seront gratuits. Chaque famille est invitée à participer : il suffit juste de s'inscrire auprès de son Accueil de loisirs, de sa Maison de quartier ou MJC avant le 6 mai.

Renseignements : Coordination jeunesse – Direction Vie des quartiers – tél. 03 8161 51 11

Le partage de l'espace public

VOIRIE. Une loi le rappelle, la ville doit être la même pour tous. Cela passe évidemment par la mise en conformité de l'espace public, mais aussi par le respect d'autrui et les gestes citoyens.

POUR QUE LA RUE APPARTIENNE À TOUS, IL FAUT DÉVELOPPER LES PRATIQUES RESPECTUEUSES.



Inutile de les chercher, leur action n'est pas spectaculaire, et pourtant, d'ici la fin de l'année, des agents du bureau d'études "ITEM Etudes et Conseils" auront méthodiquement diagnostiqué, identifié, hiérarchisé, cartographié 130 kilomètres de voirie sur les 420 que compte la ville. Le but de cette vaste opération est d'identifier des itinéraires de déplacements, établir un

état des lieux puis proposer des solutions techniques pour réaliser un Plan de mise en accessibilité de la voirie et de l'espace public imposé par la loi du 11 février 2005 sur "l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées". En effet, ne pas atteindre l'accessibilité totale des différents maillons de la chaîne

du déplacement serait un véritable non-sens, et c'est la perspective d'un confort pour tous les handicaps, mais également un confort supplémentaire pour l'ensemble de la communauté qui est en jeu. De nombreux critères, quantitatifs et qualitatifs seront ainsi renseignés, tels la déclivité des trottoirs, les bandes podo-tactiles, la promotion des modes doux, la largeur des cheminements, la présence de mobiliers gênant, les pentes, etc. qui permettront de relever les points non-conformes à la législation et d'établir une base de données de la voirie communale. Mais ce travail, établie en concertation avec toutes les associations concernées par la mobilité et les handicaps, ne sera pas complet tant que des pratiques respectueuses ne seront pas systématiques. L'aménagement et le confort de chacun passent déjà, ne l'oublions pas, par un esprit citoyen, par le respect de l'accessibilité piétonne et surtout par l'arrêt des incivilités et du stationnement sauvage et illicite qui permettrait de lever 70 % des obstacles à la libre circulation.

Un concours plus "nature"

FLEURISSEMENT.

A vos boutures, semis, compost maison et arrosoirs (d'eau de pluie) : c'est en effet le moment de penser aux plantations pour le concours municipal « des maisons et balcons fleuris » dont la limite d'inscription est fixée au 30 juin. « Comme le fait déjà la Ville dans ses espaces verts, nous incitons le public à se tourner au maximum vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement : supprimer les pesticides, préférer les espèces moins consommatrices d'eau, associer des plantes indigènes, pratiquer le paillage pour limiter l'arrosage... », souligne Corinne Dupré, ingénieur aux Espaces Verts. Ce sont d'ailleurs des critères pris en compte par le jury qui visitera maisons, immeubles et petits collectifs lors de sa tournée estivale prévue courant juillet. Récemment modifiées, les six catégories dans lesquelles peuvent s'inscrire les particuliers et les commerces en incluent notamment une nouvelle : celle du « jardin potager fleuri ». Les résultats feront l'objet d'une remise des prix à l'automne.

Bulletin d'inscription disponible à Besançon Informations ou sur le site www.besancon.fr

UNE NOUVELLE CATÉGORIE A FAIT SON APPARITION : LES "JARDINS POTAGERS FLEURIS".



RÉGULIÈREMENT, DES TECHNICIENS PROCÈDENT AU CONTRÔLE DE LA QUALITÉ DE L'AIR.



Atmo traque la pollution

ENVIRONNEMENT. Prévoir la qualité de l'air, alerter les décideurs en cas de seuils inquiétants et cartographier la pollution font partie des nombreuses missions d'Atmo Franche-Comté.

En décembre dernier, les deux instances régionales de surveillance de l'air, l'Arpam et l'Asqab ont fusionné pour donner naissance à l'association Atmo Franche-Comté, présidée par Martine Bultot, adjointe à l'Hygiène-Santé. A l'aide de stations fixes et mobiles automatisées, de préleveurs actifs et de capteurs passifs, cette nouvelle structure de diagnostic, d'alerte et de surveillance fine dispose de tous les moyens pour mieux connaître la qualité de l'environnement, surveiller l'air extérieur et intérieur, traquer la pollution. Véritable outil de prévision grâce à une cartographie pré-

cise du niveau de pollution, Atmo Franche-Comté est là pour aider les collectivités à prendre les décisions qui s'imposent en cas d'alerte et dans l'élaboration de leurs plans climat. Fort heureusement, les niveaux de pollution dans la région sont bons et ont tendance à s'améliorer, même si le fond de l'air reste fragile et requiert l'attention de tous les instants. Notons qu'il est possible à chacun de recueillir toutes les informations utiles, se renseigner en temps réel et s'abonner au bulletin trimestriel édité par l'association sur le site www.atmo-franche-comte.org.

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

Ratios	Signification	Définition comptable	Budget primitif 2009 Besançon
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1 193 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	555 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1 329 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	296 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / population	833 euros
6	DGF par habitant	Dotations globales de fonctionnement / population	307 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	57,0 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal 3 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	130,8 % (1)
8 bis	Produit des contributions directes + revenu de la TP sur le périmètre de la Ville de Besançon / Potentiel fiscal 4 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal élargi	106,2 % (1)
9	Marge d'autofinancement courant	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	96,2 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	22,3 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / Recettes réelles de fonctionnement	0,63 an

(1) Données issues du dernier compte administratif connu (exercice 2007).

COMMUNICATION

En 2009, l'Office du Commerce et de l'Artisanat de Besançon a décidé de développer une communication plus généraliste et non plus ciblée ponctuellement sur les manifestations qu'il organise en direct. A partir du 15 avril, des panneaux 4 x 3 dans toute la région, des sucettes



Decaux à Besançon ainsi qu'un dépliant (75 000 exemplaires) distribué dans les boîtes aux lettres s'efforceront de valoriser le commerce local et d'inciter ainsi le plus grand nombre à faire ses courses à Besançon.

VIDÉOS À LA DEMANDE

Régulièrement enrichi, le site internet de la Ville www.besancon.fr propose depuis quelques semaines une nouvelle rubrique "Vidéos" appelée à se développer largement. Pour l'heure, avant le "relookage" du portail destiné à le rendre plus attractif et plus confortable, les internautes peuvent découvrir sept petits films de 3 minutes maximum. Désormais l'actualité bisontine se décline aussi en vidéo : Forum du développement durable, Journées portes ouvertes 2009 de l'Université, rétros 2007 et 2008, meeting organisé par l'Avenir Natation Besançon, dernier concert d'Aldebert ou encore réunion d'installation des Conseils consultatifs d'habitants.

SEMAINE EUROPÉENNE DE LA VACCINATION

Initiée en Europe par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 2005, la Semaine de la Vaccination (20-26 avril) a pour but d'améliorer la protection vaccinale individuelle et collective. La vaccination est le meilleur moyen de prévenir les maladies infectieuses pour lesquelles il existe un vaccin. Cette Semaine offre l'occasion de rappeler qu'un centre communal de vaccination gratuit est mis à disposition des enfants à partir de 6 ans et des adultes à la Direction Hygiène-Santé - 15, rue Mégevand. Tél. 03 81 87 80 90. Chaque année, plus de 4 000 vaccinations y sont effectuées.

14 km intra muros

TOUR DE FRANCE. Sur les 199 km séparant Colmar de Besançon, les 14 derniers auront la capitale comtoise pour écrin sous l'objectif des caméras du monde entier, samedi 18 juillet.

Considérée a priori comme favorable aux routiers-sprinteurs, la 14^e étape de l'édition 2009 du Tour de France investira la ville par la rue de Belfort, empruntera l'avenue de la Paix en passant devant la gare Viotte, traversera la place Leclerc avant de dévaler vers le pont Canot via l'avenue Siffert et la rue Aristide Janvier. Une fois le Doubs franchi, le peloton et la caravane se déploieront avenue du 8 mai 1945 et rue Charles Nodier pour gagner le faubourg Tarragnoz à l'ombre de la Citadelle de Vauban. La suite coule de source avec l'avenue de la 7^e Armée américaine et enfin le boulevard Ouest jusqu'à Micropolis, à la fois ligne d'arrivée, site d'accueil, poste de sécurité, espace presse et village d'hospitalité. Troisième événement le plus médiatisé au monde derrière la Coupe du monde de football et les Jeux olympiques, la Grande Boucle, née en 1903, effectuera là sa 17^e halte à Besançon grâce, une nouvelle fois, à l'engagement partagé des collectivités locales (Ville, Grand Besançon, Conseil général, Région). Un investissement synonyme de retombées exceptionnelles au niveau de la notoriété pour la capitale comtoise, inscrite l'an dernier au Patrimoine mondial de l'UNESCO, mais également la garantie d'une énorme fête populaire et conviviale tout au long du parcours.

Dans la région

Partie de Colmar, la 14^e étape fera son entrée en Franche-Comté par Chavanne-les-Grands dans le Territoire de Belfort après 74,5 km de course. Après Delle, Saint-Dizier-L'Évêque et Montbouton, le peloton franchira la « frontière » du Doubs à hauteur de Vaudoncourt (km 101,5) et poursuivra sa descente sur Besançon par Hérimoncourt, Blamont (111,5), Pont-de-Roide (119), Anteuil (139,5), Clerval (144,5), Baume-les-Dames (161,5), Sechin-Bréconchoux, Roulans (170,5), Vaire-le-Petit, Novillars, Roche-lez-Beaupré (181,5), Port-Arthur (185,5), Besançon, Beure et enfin Micropolis. Le lendemain, dimanche 19 juillet, la 15^e étape s'élancera de Pontarlier à destination de la station suisse de Verbier en passant, côté français, par La Cluse-et-Mijoux et Les Fourgs.



Visitez le chantier de la future gare

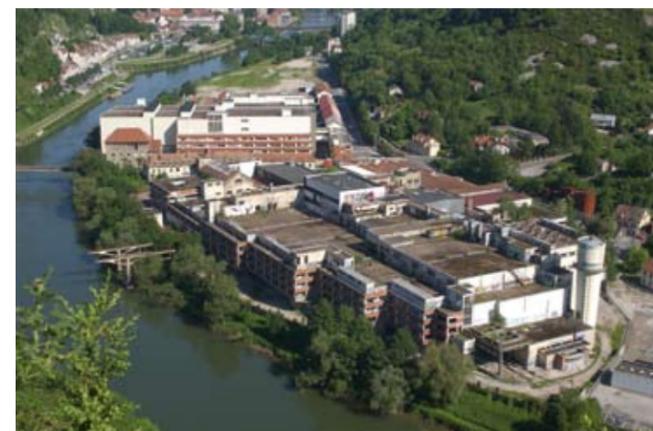
LIGNE LGV. A l'invitation de la SNCF, le grand public a rendez-vous le 2 mai à Auxon.

Si les Bisontins et Grands Bisontins ont déjà pu mesurer l'ampleur des travaux de terrassement et de construction des ouvrages d'art de la Ligne à grande vitesse (LGV) au nord de la capitale comtoise, ils ne savent pas encore grand-chose de la future gare de Besançon – Franche-Comté à Auxon. Afin de combler ce manque alors que les travaux de construction viennent de démarrer, la SNCF organise sur place le samedi 2 mai, de 10 h à 18 h, une journée d'information ouverte à tous. Au programme de cette manifestation grand public : une exposition didactique, des animations audiovisuelles en 3D ainsi que des activités ludiques. Précédé 48 h auparavant par la pose de la première pierre, ce rendez-vous sur le site permettra

de se faire une idée très précise de la future gare qui devrait entrer en service à partir de décembre 2011, de ses équipements et des aires de stationnement. « Comment les architectes ont-ils imaginé et conçu la gare ? Comment pourra-t-on y accéder à partir de la gare Viotte ? Quelle sera l'offre TGV ? Autant de questions qui trouveront réponse lors de cette journée de découverte au cours de laquelle l'accent sera également mis sur le développement durable puisque le futur équipement réunit toute une panoplie de techniques innovantes en faveur d'une performance énergétique optimale », précise Philippe Moritz, responsable de la communication à la direction TGV Rhin-Rhône de la SNCF.

Une exposition à découvrir

PRES-DE-VAUX.



D'ICI QUELQUES ANNÉES, UN PARC ÉCOLOGIQUE RELIERA LA PISCINE DU SNB ET LE BARRAGE DE LA MALATE.

Du 1^{er} au 30 avril, la Maison de l'Architecture accueillera une exposition consacrée au devenir du site des Prés-de-Vaux. Sur place, l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine présentera son projet au travers d'une douzaine de planches traitant de thématiques diverses (culture, dépollution, parc écologique et architectures contemporaines...). Sur une vingtaine d'hectares, outre le parc, une zone destinée à l'habitat et une friche culturelle cohabiteront avec la SMAC (Salle des musiques actuelles) et la passerelle de la Malate dont les travaux débutent prochainement. Une réunion publique d'information, le 1^{er} avril à 20 h 30, amphi Sarrail, en présence du maire, de son adjoint Michel Loyat, délégué à l'Urbanisme, et du mandataire de l'équipe, l'architecte Patrick Duguet, permettra d'en savoir davantage sur le contenu et les prochaines étapes du projet.

LE MAIRE À BATTANT

Dans le cadre de sa tournée des quartiers, Jean-Louis Fousseret effectuera vendredi 10 avril le court déplacement jusqu'à Battant. La journée sur place du maire débutera par un petit déjeuner avec les personnels municipaux travaillant sur le secteur avant de se poursuivre, aux environs de 9 h, par une première déambulation qui l'amènera à rencontrer les commerçants, à visiter les écoles et les structures du CCAS.

L'après-midi, consacrée également à un passage sur le terrain, sera marquée, à 18 h à l'Espace associatif et d'animation des Bains-Douches, par une rencontre avec les associations et les nouveaux membres du Conseil consultatif du quartier. Le temps du traditionnel pot de l'amitié et le maire animera, à partir de 20 h 30 à la salle Battant, une réunion publique à laquelle tous les habitants, bien sûr, sont conviés.

GESTION DURABLE

Propriétaire de 2 042 hectares de forêts gérées (Chailluz, Aglans, collines de Bregille, Chapelle-des-Buis, Planoise, Rosemont et Chaudanne), la Ville, adhérente depuis 2004, a souhaité renouveler son adhésion pour les cinq années à venir au système international de certification forestière PEFC. Un engagement fort qui se traduit en particulier en terme de qualité de la gestion forestière durable par un prélèvement de bois raisonné, une meilleure capacité d'accueil de la faune en forêt, des forêts plus diversifiées en essences et en structures, un souci accru des usagers en forêt publique.

BIENVENUE

Après deux décennies à la barre du Comité départemental du tourisme du Var, Gilles

Dreydemy, 52 ans, a pris les commandes de l'Office du tourisme et des congrès (OTC) de Besançon où il succède à Patrice Ruelle. Homme d'expérience, ce Lorrain d'origine s'est donné pour objectif prioritaire de faire de l'Office « un partenaire incontournable de la Ville, des professionnels, de la population et un acteur de l'économie locale ». Le tout en supervisant attentivement le déménagement prochain de l'OTC au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville.



GRUPE UMP ET APPARENTES



« Etre ou ne pas Etre »... solidaire

La période que nous vivons, qui a débuté par une crise financière, suivie d'une crise économique, pour se terminer par une crise sociale, nous invite et nous oblige à être encore plus solidaires les uns vis-à-vis des autres. En effet, les difficultés touchent tous les français : salariés du privé, artisans, commerçants, mais aussi, fonctionnaires et retraités. Certains perdent leur emploi directement, d'autres voient leur conjoint, leurs enfants, ou leurs petits-enfants dans de grandes difficultés. Bien sûr, nous soutenons les aides sociales apportées par l'Etat et destinées aux plus fragiles : chômeurs, jeunes en difficultés, classes moyennes modestes. Elles seront efficaces et très rapidement mises en place (1^{er} semestre 2009). De plus, et c'est un juste retour des choses, ces aides seront financées, en partie, par les intérêts que les banques versent à l'Etat au titre des prêts qu'il leur a accordés. Alors, dans ce contexte de crise sociale que nous n'avons pas connu depuis plus de 70 ans, comment expliquer aux bisontins une augmentation d'imposition de 1 % sur la taxe d'habitation et de 3 % sur la taxe foncière votée par la majorité municipale et sur

laquelle nous nous sommes opposés ? Si une année dans la mandature ne devait pas connaître de hausse d'impôts, c'était, bien évidemment, 2009. Pourquoi d'autres villes ont réussi à contenir leurs dépenses, leurs frais de fonctionnement pour ne pas augmenter les impôts et donc laisser "respirer" leurs habitants ? La maîtrise de la pression fiscale grâce à une gestion extrêmement rigoureuse (par exemple des frais de réception et de manifestation) aurait permis à la ville de geler les taxes et était donc source d'économie pour les familles bisontines. Bien sûr, en bon politique, Monsieur Le Maire nous expliquera que c'est à cause de l'Etat, du Gouvernement... bref qu'il n'avait pas le choix. C'est faux. Quand on est au pouvoir on décide d' « Etre ou ne pas Etre »... solidaire.



Edouard SASSARD
Conseiller Municipal UMP
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



« Amuse couillons », le Modem ?

C'est ainsi que le maire a qualifié différentes mesures que nous avons proposées au conseil municipal du 26 février. Modération de la hausse des impôts que nous voulions limiter à l'inflation. L'inflation sur un an est de + 0,9 % (Source Insee, de février 2008 à février 2009) mais la taxe foncière à Besançon prendra 5,06 % (base + taux) et la taxe d'habitation 3,02 % en 2009. Amuse couillons ? Effort de solidarité que nous voulions en direction des femmes isolées, des jeunes sans emploi de moins de 25 ans, des personnes âgées de plus de 65 ans, vivant seules, ne percevant que le minimum vieillesse, ayant du mal à se déplacer et se faisant donc livrer des repas à domicile (3 euros d'aide par repas pour ne leur faire payer que la part matière des repas). Vivre avec un minimum vieillesse de 633 euros par mois en février 2009 quand on a 75 - 80 - 85 ans et payer un repas par jour 2 euros. Amuse couillons ? Pour financer ces efforts, nous proposons l'abandon symbolique de 10% de nos indemnités d'élus en 2009. Amuse couillons ? Par contre, le maire a fait voter, pour un euro symbolique, la vente d'un terrain, situé rue des Essarts l'Amour, estimé par France Domaine 134 000 euros (cent trente quatre mille), pour l'implantation de deux maisons destinées à être louées à deux familles dont le "comportement est incompatible avec la vie en immeuble". Sic ! 134 000 euros, c'est 44 600 repas subventionnés à hauteur de 3 euros, pour des personnes âgées de plus de 65 ans, vivant seules, qui ne touchent que le minimum vieillesse de 633 euros par mois et qui ne font pas de bruit. J'ai qualifié cette cession à un euro de "déraisonnable". Le maire n'a pas dit "amuse couillons".



Philippe GONON
Conseiller municipal

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

CCH : c'est parti !

Mardi 10 mars, près de 500 personnes se sont donnés rendez-vous au Kursaal pour la grande soirée de lancement des nouveaux Conseils consultatifs d'habitants. Une grande réussite qui témoigne de la volonté d'engagement citoyen des Bisontins. L'ambition municipale de donner la parole à ceux qui n'ont pas souvent l'occasion de la prendre a de toute évidence trouvé un écho extrêmement favorable auprès de vous. C'est pour l'écu que je suis, porteur du dossier des conseils d'habitants, une grande joie et une grande fierté. Mais c'est également pour nous tous, élus, services de la Ville et habitants membres des nouveaux CCH, une grande responsabilité. Tous ensemble, nous allons construire au mieux la ville de demain. Chacun aura sa partition à jouer : les conseillers dans leur rôle de porte-parole des habitants, d'aide à la décision et d'aiguillon des politiques municipales ; les élus dans leur rôle de décideurs, éclairés par les habitants. Le nouveau dispositif des CCH est une expérience permanente que nous devons adapter tous ensemble, élus et habitants en concertation, au fil du temps. C'est un travail de longue haleine qui nous attend. Mais c'est un défi passionnant à relever.



Didier GENDRAUD
Adjoint au Maire
délégué à la Démocratie participative et à la Citoyenneté

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Besançon dans le monde

La coopération décentralisée peut être une extension naturelle des politiques locales de développement durable. **A quoi bon répondre à une problématique planétaire uniquement à Besançon ; si l'enjeu est mondial, la réponse doit l'être aussi !** Elle permet de prendre en compte la problématique du réchauffement planétaire mais également la mutualisation des expériences concernant la lutte contre le changement climatique. Nos programmes de coopération décentralisée sont tous construits en concertation avec les populations concernées car il est indispensable, afin de minimiser les effets pervers que peuvent avoir les projets de développement, d'agir en accord avec les besoins locaux. On constate que les villes sont devenues des partenaires politiques majeurs sur la scène internationale et contribuent, grâce à leurs réseaux, à consolider la paix. On parle aujourd'hui de véritable diplomatie des villes. La coopération décentralisée est aussi un outil indispensable qui permet de mutualiser des expériences et d'oeuvrer en faveur de la paix. Cette exigence va permettre l'installation non seulement d'un climat favorable aux

investissements mais surtout permettre aux porteurs de projets ou aux acteurs locaux de pouvoir aller et venir librement entre le pays d'origine et leur pays d'accueil. Les Verts et la ville de Besançon oeuvrent pour la paix en menant des actions de coopération avec, par exemple, le camp de réfugiés palestiniens d'Aquabat Jabr. Grâce à un programme d'accès aux ressources fondamentales comme l'eau, nous contribuons à pacifier ce territoire, car en plus de la construction d'infrastructure, ce programme permet aux citoyens de se former, de se rencontrer, de partager et donc de se comprendre. Au-delà des différences culturelles il y a des notions communes à tous les peuples, la liberté de vivre où l'on veut avec l'accès aux ressources de bases et la possibilité de vivre dans un environnement sain.



Nicolas GUILLEMET
Conseiller Municipal
délégué à la Coopération et au Développement

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Libertés et vérité : surprises prises de positions...

La boussole politique s'affole : la majorité municipale ne ferait pas assez de social ! Surprenant lorsqu'on nous reproche toujours d'en faire trop, de créer des systèmes qui s'empilent, qui n'incitent pas au travail... et nous n'en ferions plus assez ? Notre politique tire sa modernité de trois piliers : le social, l'économique et l'environnemental. C'est cela, le développement durable. **Le social**, c'est donner à toutes et tous les moyens de s'en sortir. C'est cela, une vraie politique de gauche. Nous sommes contre l'assistanat et la déresponsabilisation : c'est savoir soutenir ceux qui en ont le plus besoin, en modernisant nos politiques sociales pour qu'elles aident plus de Bisontins, tout en étant moins coûteuses car plus efficaces. Quelques chiffres : + 20 % de sollicitations de Proxim'Social, + 15 % d'aides financières accordées, entre 10 % et 20 % d'augmentation de fréquentation pour les épiceries sociales. C'est une réalité qui s'impose à nous. **L'économique**, c'est le maintien d'un haut niveau d'investissement afin de faire vivre un grand nombre d'acteurs économiques dans notre bassin d'emploi. Malgré la crise, être volontaristes n'est pas déraisonnable, c'est au contraire demeurer attractifs pour mieux préparer l'avenir.

L'environnemental, c'est économiser chaque jour grâce à l'innovation que Besançon décline au quotidien par un urbanisme maîtrisé, des actions déterminantes en matière d'économies d'énergie : chauffage, éclairage, habitat... source du développement économique de demain. **Aussi nous n'accepterons pas de baisser la tête** et diminuer la voilure alors que les difficultés surviennent. Les "mesurettes" entendues ici ou là sont tout à la fois démagogiques ou stigmatisantes pour une partie de la population. Elles ne suffisent pas, et les Bisontins attendent de leurs élus sérieux et raison. **C'est pourquoi Besançon restera la commune de proximité par excellence : audacieuse par ses projets innovants, et bienveillante pour tous ses habitants.** Proudhon affirmait que « la politique est la science de la liberté »... Veillons tout de même à ne pas prendre trop de libertés avec la vérité !



Nicolas BODIN
Rapporteur du Budget
Président du groupe Socialistes et Républicains

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

Par manque de pouvoir

Merci à tous les Bisontins qui nous ont apporté leurs voix en 2008 et ceux qui nous apportent constamment leurs soutiens. **Conseillers de l'opposition**, nous essayons de défendre au maximum vos intérêts. Nous avons voté contre le budget 2009 pour cause d'augmentation de vos impôts fonciers de 3 % et de 1 % de votre taxe habitation. A la question pourquoi cette augmentation d'impôts ? La réponse donnée par la mairie a été, « il faut compenser la baisse des dotations de l'état » soit 400 K€, en fait elle correspond à la non recette des droits de mutations faisant suite à la baisse des transactions immobilières. C'est pourquoi, nous avons proposé

nos solutions à la majorité municipale : baisser les frais de fonctionnement, limiter les frais de personnel afin d'ouvrir les postes de vacataires aux jeunes bisontins sans emplois, limiter à 2 % les + 9,4 % prévus, sur les autres frais de fonctionnement (hors CCAS) 11 millions d'euros prévus en 2009 ! Contribuables bisontins à vous de juger ?



Martine JEANNIN
Conseillère Municipale
Déléguée communautaire

Tél. : 03 81 61 51 15 - 06 83 71 10 99
Site internet : http://gauchemoderne25.fr

EN CHIFFRES

- 13 - comme le nombre de Conseils consultatifs d'habitants.
- 4 - comme le nombre de collèges au sein de chaque Conseil consultatif.
- 7, 9 ou 11 - comme le nombre de membres dans chaque collège selon la population du quartier.
- 468 - comme le nombre total de membres des Conseils consultatifs.
- 5 - comme le nombre de personnes - une par collège - auxquelles s'ajoute de droit l'élu de quartier qui composeront le bureau de chaque Conseil consultatif.
- 702 - comme le nombre de courriers envoyés à des Bisontins tirés au sort sur les listes électorales pour leur proposer d'intégrer le 1^{er} collège de chaque Conseil consultatif.



« Le début d'une formidable aventure »

C'est en ces termes que Jean-Louis Fousseret a ouvert la soirée de lancement des 13 Conseils consultatifs d'habitants recensés à Besançon.

Les Conseils de quartier sont morts, vive les Conseils consultatifs d'habitants (CCH) ! Préparé depuis de longs mois, l'acte de succession a été officiellement validé mardi 10 mars dans un Kursaal bondé, à tel point que beaucoup trouvèrent refuge à l'étage. Une authentique satisfaction pour l'ensemble des élus présents qui ont tous vu là un signe fort de la vitalité citoyenne de Besançon. À la tribune, en préambule, Jean-Louis Fousseret a rappelé combien lui tenait à cœur cette forme de démocratie participative reposant sur des valeurs de respect mutuel et de défense de l'intérêt général. « La gouvernance d'une ville a beaucoup changé depuis mon premier mandat d'élu. Désormais, il est à la fois indispensable et sain de prendre en compte l'avis des habitants, de recourir à la concertation pour une plus grande transparence. Les Conseils de quartier ont été à l'origine de belles réussites mais aussi, ne nous voilons pas la face, de certaines frustrations et déceptions. Dès lors, j'attends beaucoup des instances qui vont se mettre progressivement en place dans les semaines à venir et qui offriront une grande variété d'opinions, de sensibilités et de regards. » Constitués de quatre collèges distincts et d'égale importance, les CCH auront pour feuille de route d'assurer la double charge de porte-parole des habitants et d'aiguillon de la municipalité. « Attention toutefois, averti le maire, il ne s'agit pas de conseils municipaux bis. Les présidents ne seront pas des adjoints de quartier car il y en a déjà. Ce qui vous est demandé, c'est en priorité d'être une force de proposition constructive. En retour, je prends l'engagement que les services municipaux, les élus et moi-même joueront le jeu. »

Héritiers des Conseils de quartier apparus pour la première fois en 1996, les Conseils consultatifs, installés pour la durée du mandat en cours, visent en priorité à installer le Bisontin au cœur du dispositif municipal en lui donnant la possibilité de s'informer, de soumettre un projet et de s'exprimer. « C'est d'autant plus souhaitable, affirme Didier Gendraud, adjoint délégué à la Démocratie participative et à la Citoyenneté, que les habitants développent au quotidien une expertise d'usage inestimable. À nous de mettre à profit ce ressenti, ce vécu pour mieux répondre aux attentes en terme de qualité de vie. » Une ambition favorisée par la représentativité améliorée des nouveaux Conseils qui, à travers quatre collèges, offrent une beaucoup plus large diversité sociale, géographique, générationnelle et politique qu'auparavant. « C'est ça qui m'intéresse, travailler avec les autres pour le bien-vivre ensemble »,



et de remontée de la parole des habitants. Tout à la fois outils de réflexion et de proximité, d'information, de concertation et de consultation, de propositions et d'actions, les Conseils consultatifs ont pour vocation d'enrichir les débats grâce aux travaux accomplis au sein des commissions et lors de leurs trois assemblées plénières annuelles dont une est ouverte à l'ensemble des habitants. Les avis donnés ou les propositions formulées sont transmis ensuite à l'élu de quartier, membre de droit du bureau du Conseil, à charge pour lui de les faire parvenir rapidement à ou aux élus thématiques en charge du dossier. En retour, une réponse sera donnée au CCH pour l'informer du traitement réservé à ses propositions. Bien évidemment ce mode de fonctionnement vaut également lorsque deux ou plusieurs Conseils travaillent de concert sur un dossier transversal.

P. I.

INSTALLATIONS

Après Velotte, qui a ouvert le bal le 19 mars, Saint-Claude/Torcols/Chailluz le 24, Montrapon/Montjoux/Fontaine-Ecu/Montboucons le 25 et Clairs-Soleils le 31, les réunions plénières d'installation se poursuivent en avril avec Planoise/Châteaufarine le 2, Rosemont/Saint-Ferjeux le 7, Chaprais/Cras et Boucle/Chapelle-des-Buis le 14. Suivront en mai, Bregille/Près-de-Vaux le 4, Palente/Orchamps/Combe Saragosse/Vaites le 5, Battant le 7, Grette/Butte le 12, et enfin les Tilleroyes le 13.

déclare Marie Zehaf. « J'ai envie de mieux connaître les gens de mon quartier, de varier les horizons, de croiser les expériences », enchaîne, motivée, la présidente de l'Atelier musical de Montrapon, retenue dans le 3e collège. Comment a-t-elle vécu le passage du Conseil de quartier dont elle faisait partie au Conseil consultatif ? « Positivement. La nouvelle donne me semble beaucoup mieux adaptée aux objectifs fixés. J'espère que nous continuerons à être entendus par la Ville. » Un vœu partagé bien évidemment par l'ensemble des membres des 13 Conseils consultatifs et par Jean-Louis Fousseret qui a beaucoup insisté en amont de la création de ces instances participatives sur la nécessité d'améliorer les dispositifs d'écoute

De la motivation à revendre

Jouer collectif

Déjà membre du conseil de quartier de Saint-Ferjeux, Alain Petitjean, chef de chantier, a choisi de "rempiler" au sein du *2^e collège de son conseil consultatif d'habitants. *« J'ai envie que les débats volent un peu plus haut qu'avant. Qu'on passe davantage de temps désormais à traiter de globalité et non plus de problèmes individuels, précise ce Bisontin de toujours. Nous avons prouvé avec le square Marcel Cerdan que nous pouvions faire avancer les choses. Il faut*



continuer en travaillant en équipe. » En la jouant collectif comme au rugby, aurait pu ajouter l'ancien troisième ligne aile de la grande équipe de l'OB.

Au service de Besançon

Directeur régional des PFG (Pompes funèbres générales), Jacky Collot, arrivé à Besançon en 2000, ne cache pas son attachement à la mission de service public. Sans doute parce que dans le cadre de ses fonctions (cimetières, crématorium), il est amené à travailler beaucoup avec la Ville. *« Maintenant que j'ai pris mes marques dans mon quartier, j'ai envie de mieux connaître Besançon, de découvrir des domaines que je ne maîtrise pas forcément. Aussi lorsqu'on m'a sollicité par courrier pour intégrer le *3^e collège, celui des acteurs économiques de Saint-Claude, j'ai répondu favorablement. »*



Un autre regard

Domicilié de longue date à Planoise où il exerce depuis 5 ans le métier de gardien d'immeuble, Ridouane Oubalkas a fait acte de candidature dans le *2^e collège. Une décision née du constat que l'ancien conseil de quartier n'était pas assez représentatif à ses yeux de la diversité de la population. *« Je veux apporter un autre regard, un autre vécu. Le soir et le dimanche, Planoise est mort. Il faut redynamiser le quartier, le faire bouger à travers les associations existantes et celles qui naîtront »,* explique ce Marocain d'origine, suffisamment motivé pour se déclarer déjà candidat au bureau.



L'intérêt général

Dispersés auparavant dans la salle, ils se sont retrouvés à l'heure du pot de l'amitié clôturant la soirée de présentation des CCH. Trois générations et autant de motivations exprimées par Jacques Martinet, Frédéric Jussyk et Aude Santi (photo ci-dessus). Le premier, choisi par le maire pour figurer dans le *4^e collège, abandonne sans regret le train-train de l'ancien conseil de quartier de Palente qu'il avait pris en route et qui, selon lui, cheminait gentiment. *« Là, promet ce jeune retraité, je suis déterminé à m'investir davantage car ce qui m'importe, c'est que dans conseil consultatif d'habitants, il y a justement le mot habitants. »* Une façon, utile, de se mobiliser autour des principes de convivialité, d'intérêt général et de solidarité partagés également par l'association de la Combe Saragosse qu'il préside par ailleurs. Bisontin depuis 15 ans, le deuxième, ingénieur environnemental, avoue avoir « tilté » à la lecture du dossier de décembre 2008 de BVV consacré aux Conseils consultatifs. *« J'ai envoyé très vite un courrier de candidature et j'ai été retenu dans le *2^e collège. Hormis l'environnement, bien sûr, je suis intéressé par ce qui touche au social et à l'aménagement du territoire. Serai-je candidat au bureau ? Je n'y ai pas encore bien réfléchi. »* Tout sourire à leur côté, la troisième, infirmière diplômée de fraîche date, ouvre grand ses oreilles. *« J'ai été tirée au sort et, passée la surprise, je me suis renseignée avant d'accepter de figurer dans le *1^{er} collège. Je me ferai une idée plus précise au fil du temps et des réunions. »*

L'importance de s'impliquer

Professeur de classe d'accueil au collège Diderot à Planoise depuis trois ans et résidente des Clairs-Soleils depuis 18 mois, Hélène Dardelin ne cache pas combien ses motivations professionnelles et sa volonté d'intégrer les CCH se rejoignent. *« Je suis convaincue de la nécessité pour les individus de s'impliquer dans la vie collective, de se réunir autour d'un même projet. D'où ma demande, exaucée après tirage au sort, de faire partie du *2^e collège, celui des habitants volontaires. »*



* Le 1^{er} collège est composé d'habitants tirés au sort sur un fichier large et volontaires ; le 2^e collège réunit les habitants ayant fait acte de candidature à titre individuel et tirés au sort ; le 3^e collège regroupe des acteurs économiques, associatifs et sociaux du quartier ; le 4^e collège accueille des personnes engagées dans le quartier et désignées par le maire.

UNE NOUVELLE STRUCTURE QUI A DE LA "GUEULE". ▶

MONTBOUCONS

Une superbe réalisation

Comment transformer l'ancien grenier de l'école des Montboucons en un espace indépendant à vocation pédagogique et associative ? Confronté à cette question, le département municipal Architecture et Bâtiment a trouvé la solution en faisant reposer le nouvel ensemble sur ses propres fondations. Etalé du début avril 2008 à la mi-janvier, le chantier, complexe, a accouché d'une superbe structure, aussi soignée à l'extérieur (habillage bois, poteaux métalliques, fenêtre en aluminium laqué, place de stationnement et rampe d'accès handicapés) que fonctionnelle à l'intérieur avec sa lumineuse salle polyvalente de 126 m², ses locaux de rangement, ses sanitaires séparés et un bureau. Au total, le nouveau bâtiment offre 240 m² de surface aménagée pour un coût de 820 000 € TTC co-financé par la Ville (506 000 €), le Département (175 000 €) et la Caisse d'allocations familiales (139 000 €). Confiée au Comité de quartier présidé par Renée Jeanneret, la gestion du planning d'occupation réserve bien évidemment des créneaux pour les trois classes de l'école qui bénéficient par ailleurs d'un accès direct. Outre la qualité



de la réalisation, rehaussée prochainement par la mise en peinture de la façade voisine de l'école, il est important de souligner combien l'équipe enseignante, les parents d'élèves et les habitants ont su faire preuve de compréhension et de patience durant la construction. Délocalisés entre février et juin à Trépillot puis contraints de partager durant un bon trimestre leur lieu de travail avec le chantier, enfants et personnels éducatifs se sont déjà appropriés avec gourmandise leur nouvel environnement qui répond désormais à l'appellation "Salle Emilie du Châtelet". Du nom de cette philosophe et mathématicienne (1706-1749), amie de Voltaire et auteur en particulier d'un célèbre "discours sur le bonheur". Tout un programme...

CENTRE-VILLE

Cité des Plantes : acte 3

La Société d'horticulture, le Jardin botanique de Besançon et l'Université de Franche-Comté, avec le soutien et la participation de la Ville, organisent la troisième édition de la Cité des Plantes, véritable fête de l'horticulture les vendredi 24 (à partir de 16 h) et samedi 25 avril (de 9 h à 18 h). C'est place de la Révolution que ce jardin éphémère prendra racine le temps d'un week-end. Scientifiques, conservateurs, amateurs éclairés et grand public pourront explorer ensemble la richesse du monde végétal autour de l'eau, le thème de l'année. Seront présents le Jardin botanique de Neuchâtel, le Conservatoire botanique national de Fran-



◀ UN JARDIN ÉPHÉMÈRE PLACE DE LA RÉVOLUTION.

che-Comté, la Société d'histoire naturelle du Doubs, l'Association bisontine de pomologie et le Syndicat apicole du Doubs. Flore tropicale, démonstrations d'art floral,

atelier de rempotage d'orchidées, animations ludiques pour petits et grands proposées par la Petite Ecole dans la Forêt, café scientifique le vendredi en fin d'après-midi, conseils de spécialistes pour ceux qui amèneront leurs plantes, informations techniques, jeux : ces journées-là ont un authentique petit air de printemps !

Contact : Direction Espaces Verts au 03 81 41 53 14.

Programmation : <http://jardin-botanique.univ-fcomte.fr/>



FONTAINE-ÉCU

DES AFFAIRES EN OR ET LE SOURIRE D'IRAN EN PRIME.

S'habiller bon marché

Depuis 1994, la Maison de quartier de Fontaine Ecu héberge un atelier dépôt/vente de vêtements d'occasion, "Frip Chic", microstructure initiée et pilotée par la Régie des quartiers, en partenariat avec le CCAS. C'est Iran Fonooni, une personnalité appréciée, qui gère cet atelier à vocation sociale. Des portants, des présentoirs, une cabine d'essayage, une psyché, tout comme une vraie boutique, et surtout, des affaires à réaliser. « Nous avons des rayons bébés, enfants, ados, hommes, femmes, accessoires, chaussures, bijoux, jouets. » L'espace n'est certes pas très grand mais parfaitement organisé. On trouve des vêtements d'occasion déposés par des mamans issues de tous les quartiers de Besançon, mais aussi des vêtements neufs donnés par des grandes surfaces. « Pour fixer les prix, nous nous référons sur un barème, l'atelier ne retient que 10 % du prix de vente. Qualité, état, propreté, sont nos trois critères de sélection. Cet

hiver, nous avons rentré pas mal de jeans et de vestes de sport de marque pour les jeunes », déclare la maîtresse des lieux, tout sourire. « Iran assure également la gestion du stock et la comptabilité, précise Maud Chauchard, responsable de "Frip Chic" pour la Régie des quartiers. C'est elle qui tient le stand quand nous participons à une braderie. C'est elle aussi qui fait un point de couture si besoin. » Accueillir la clientèle, les mamans, les mamies, prendre le temps de discuter autour d'un café, orienter vers la bonne personne ou le bon service quand un problème se pose, Iran a su faire de cet atelier un lieu convivial, où joindre l'utile à l'agréable.

Maison de quartier Fontaine Ecu
26 B, rue de Fontaine Ecu.
Tél. 03 81 80 01 92.
Dépôts : lundi, mercredi, jeudi
de 9 h à 12 h (sur RV) ;
vente : lundi, jeudi de 14 h à 17 h.

BATTANT

Vide-greniers de printemps

Le toujours très attendu vide-greniers de Tambour-Battant se déroulera le dimanche 26 avril sur le secteur Marulaz. Pour cette 11^e édition, l'association organisatrice précise que les inscriptions peuvent être enregistrées directement dans les locaux du 6, rue de la Madeleine mais également téléchargées sur le site <http://tbattant.free.fr>. Si l'entrée est libre pour le public, les exposants devront acquitter la somme de 10 € pour un emplacement de deux mètres linéaires.

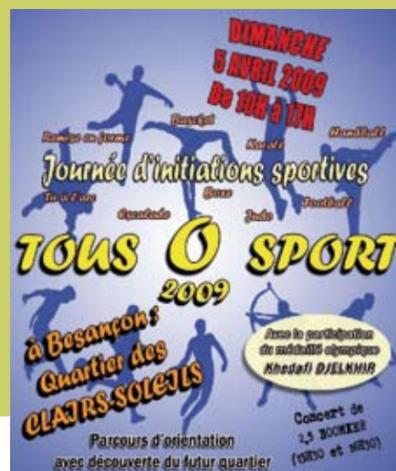
Renseignements complémentaires et horaires d'inscription au 03 81 81 47 39 ou tambourbattant@wanadoo.fr.

CLAIRS-SOLEILS

"Tous O' Sport !"

Rendez-vous aux Clairs-Soleils, dimanche 5 avril, pour la journée "Tous O'Sport !". C'est ce que proposent six étudiants de l'UFR STAPS qui ont travaillé plusieurs mois sur ce projet en partenariat avec la MJC du quartier. Au programme dès 10h, un circuit sportif permettant de découvrir les différents sites du secteur inscrits dans le Programme de Rénovation Urbaine (PRU).

« A chaque endroit où un bâtiment prévu dans le PRU verra le jour, les participants récupéreront une photo du futur lieu. A la fin du périple qui s'apparente à une course d'orientation, une carte postale vue du ciel leur sera remise, en souvenir des Clairs-Soleils d'autrefois », explique Florent Marin, l'un des étudiants en charge du projet, réalisé dans le cadre d'une licence professionnelle "Sport et Développement social". « Personne n'est obligé de faire l'ensemble du parcours précisez-t-il. Plusieurs ateliers sportifs ponctuent ce petit circuit permettant d'appréhender différentes disciplines comme le hand-ball, le tir à l'arc, le judo, la gym, le karaté ou la boxe, en présence de Khedafi Djelkhir, le médaillé d'argent olympique bisontin. » Concerts, barbecue, stand de crêpes assureront l'ambiance et la restauration au cours d'une journée qui se clôturera à 17 h. Rendez-vous dès 10 h à la MJC des Clairs-Soleils.



SAINT-CLAUDE

Le chausseur éthique

DANS SON MAGASIN OU SUR LE NET, ALBERT CRAMARO S'EMPLOIE À COMBLER TOUS LES BESOINS ET TOUTES LES ENVIES.

« L'idée est née au cours d'un échange en 2006 avec Jérémie Pape ("Kiwii Développement"), le concepteur de notre site. Il nous l'a proposée et on a dit OK », déclare Albert Cramaro. L'idée ? Permettre aux malvoyants, aux personnes âgées et handicapées, de faire leurs achats de chaussures en ligne. Trois ans plus tard, lors de la "Nuit des Favori" organisée au Pavillon Gabriel par la FEVAD (Fédération des e-commerce de vente à distance), le président de l'association "Bienvenue à Saint-Claude" et sa fille Sandra se voyaient décerner le premier prix dans la catégorie "Initiative éthique". « Je n'ai pourtant pas envoyé de dossier de candidature, s'étonne toujours celui qui, depuis 21 ans, est installé à l'angle du boulevard Blum et de la rue de Vesoul. La surprise n'en a été que plus grande ». Au beau milieu des meilleurs sites de voyages, de beauté, de produits culturels ou d'innovation, son www.cramaro-chaussure.com a séduit le jury présidé par Jacques-Antoine Grandjeon, président de "vente-privée.com". Dans sa boutique, Albert Cramaro offre un vaste choix de produits chaussants. De ville, de randonnée, de détente, avec semelles



orthopédiques, pour pieds sensibles, pour pieds diabétiques, pour petites et grandes tailles (jusqu'à 45 pour les dames et 52 pour les messieurs), il y en a pour tous les besoins et toutes les envies. Sans bouger de chez soi via internet ou, sur place, en bénéficiant de surcroît des conseils avisés d'un passionné.

Cramaro chaussures - 2, boulevard Blum. Tél. 03 81 50 30 79.
Sites : www.cramaro-chaussures.com et www.chaussures-bio.com

CLAIRS-SOLEILS

Tiens donc ! : l'enquête avance

Si pour l'auteur illustrateur Christian Maucler et le graphiste Nicolas Bardey, l'aventure continue, pour les habitants des Clairs-Soleils, c'est l'enquête qui avance... et inversement ! Depuis juin 2008, ce sont déjà cinq planches d'une BD à grande échelle qui s'affichent dans le quartier pour en relater de manière graphique et mystérieuse, l'histoire, le présent, le futur. La sixième planche de ce projet intitulé *Tiens donc !*, placardée début avril, délivre son lot d'indices et d'infos. D'ici l'automne 2010, ce seront ainsi 18 planches qui révéleront l'énigme portée par Mohammed, le personnage central. A terme, la BD sera éditée dans son intégralité, complétée d'un "making off" instructif... Avant cela, pour Pâques, à partir du 13 avril, un grand jeu de piste sera lancé avec la complicité de la MJC. Objectif pour les enfants et les ados : trouver, non pas des œufs, mais cinq objets qui annoncent la suite de l'histoire. Des flyers distribués dans les établissements scolaires du secteur donnent la règle du jeu et la carte qui permettra de les dénicher. Des ateliers dessin et narration, animés par Christian Maucler au sein des écoles, sortiront en juin deux planches réalisées par les élèves eux-mêmes. Initiatrice du projet, l'association "D'ici et d'ailleurs" a créé un blog où chacun peut exprimer sa version des faits. Une façon originale à tout point de vue d'accompagner la mutation, bien avancée maintenant, de ce quartier entre ville et forêt.

Blog : www.dicietailleurs.fr/tiensdonc



MOHAMMED, LE PERSONNAGE CENTRAL DE LA BD EN DEVENIR.



Permanences des élus en avril

Clairs-Soleils - Vareilles :
Adjoint au maire Abdel Ghezali.
Permanence vendredi 3
de 17 h 30 à 19 h 30,
centre Martin Luther King
67 E, rue de Chalezeule.

Planoise - Châteaufarine :
Adjointe au maire Danielle Poissenot.
Permanence samedi 4
de 10 h à 12 h,
centre Nelson Mandela
13, avenue de l'Ile-de-France

Grette-Butte :
Conseillère municipale déléguée
Annie Ménétrier.
Permanence mardi 14
de 16 h à 19 h,
maison de quartier
31 Bis, rue du général Brulard.

**Palente - Orchamps -
Combe Saragosse - Vaïtes :**
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence mercredi 15
de 9 h à 11 h,
logement-foyer des Lilas
rue des Lilas.

**Montrapon - Montboucons -
Montjoux - Fontaine-Ecu :**
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences jeudi 16
de 14 h à 16 h,
antenne Maison de quartier
26 B, rue de Fontaine-Ecu ;
de 16 h 15 à 18 h,
café du Stade
avenue Léo Lagrange.

Battant :
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanence vendredi 24
de 20 h 30 à 22 h 30,
centre d'animation
des Bains-Douches
1, rue de l'École.

**Renseignements complémentaires
au 03 81 41 53 73.**

CHATEAUFARINE

Nouveaux locaux pour le CRCP



Il aura fallu neuf mois de travaux, pour un coût total de 1,2 millions d'euros, avant que la Fondation Arc-en-Ciel n'inaugure son nouveau Centre de réadaptation cardiologique et pneumologique (CRCP). En effet, la structure, hébergée depuis juillet 2000 dans les locaux du Don du Souffle, a reçu en 2004 l'autorisation de l'ARH (Agence régionale de l'hospitalisation) d'accroître sa capacité d'accueil, passant de 10 à 40 places par jour. Le CRCP "Les Hauts de Chazal" a ainsi intégré en janvier dernier des locaux plus spacieux et plus fonctionnels, dans l'ancienne propriété Décerny à Châteaufarine. Là, à cinq minutes du CHU, à proximité du Pôle Santé, cette relocalisation dans un bâtiment de 2 300 m² déve-

loppés sur quatre niveaux facilitera certainement la mission de l'équipe d'une dizaine de personnes (cardiologue, pneumologue, infirmière, masseur-kinésithérapeute, professeurs d'éducation physique et sportive, secrétaire médicale...), chargée de réaliser un suivi personnalisé des patients pour la prévention et le traitement des maladies cardio-vasculaires et/ou respiratoires. Dans des locaux plus adaptés, ces professionnels pourront accueillir en ambulatoire, à raison de plusieurs demi-journées par semaine en fonction des affections cardiaques et pulmonaires, des patients adressés par les centres hospitaliers de Besançon, Vesoul et Dole, ainsi que par la clinique Saint-Vincent et les cardiologues libéraux.

CHAPRAIS

La rue du Chasnot fermée 4 mois

De la fin avril à la fin août, la rue du Chasnot sera fermée à la circulation dans les deux sens. Etalés sur environ 200 m, entre la rue de la Viotte et la rue Nicolas Bruand, les travaux porteront essentiellement sur le doublement du collecteur existant. Conduit par la direction municipale Grands Travaux, le chantier a fait l'objet d'une campagne d'information (réunion avec le Comité de quartier, panneaux, courrier individuel aux riverains) avant la mise en place d'une déviation par les rues Paul Bert et du Refuge. En 2010, ce sera à la rue Nicolas Bruand d'être coupée à son tour durant la reconstruction du pont dans le cadre de la liaison LGV entre les gares Viotte et Besançon Franche-Comté à Auxon.

MUSIQUE

Herbe en Zik, festival dynamique, multiculturel, explosif!

Entretien Après une édition 2008 qui a tenu toutes ses promesses, l'équipe d'Herbe en Zik revient en force pour une 8^e édition pleine de surprises. A peine dévoilée, la nouvelle programmation, bariolée, triomphante, se fait invitation aux voyages. Julie, chargée de communication d'Herbe en Zik depuis le tout début donne ici les clés pour comprendre un événement qui ne finit pas de s'inventer, de se développer, de se professionnaliser pour le plus grand bonheur de tous les amateurs de musique(s).

Julie, cette programmation est très étonnante, non ?

Oui, nous sommes très fiers de pouvoir présenter trois têtes d'affiche que nous aimons particulièrement : Toots & the Maytals le jeudi, le Buena Vista Social Club le vendredi et Emir Kusturica & the No Smoking Orchestra le samedi. Dire qu'il y a quelques années, nous aurions pu avoir un groupe, mais pas les trois en même temps !

Que de chemin parcouru... et pourtant la recette reste la même, n'est-ce pas ?

Effectivement, nous arrivons à réunir pendant trois jours sur une même scène têtes d'affiche, découvertes et "middle", c'est-à-dire tous les groupes qui ne jouent pas dans des stades mais font venir énormément de monde à leur concert, tout en étant accessible financièrement. Prenons l'exemple de Tahiti 80, peu connu en France, mais qui vend beaucoup de disques et joue souvent à l'étranger. Ce groupe, français, sera là, comme Cut Killer, Caravan Palace ou The Refractory, dans d'autres styles.

Il y en aura pour tous les goûts ?

Oui, car la programmation sera à la fois un très grand brassage entre les styles, les notoriétés, les âges, tout en étant très équilibrée. Et puis il y aura bien sûr d'énormes surprises, avec The Irradiates ou Jade, dont les concerts auront, j'en suis sûre, une ampleur différente des CD. En plus nous sommes, comme toujours, très contents de donner la chance aux groupes de la région de se produire sur une scène comme celle-ci, avec un large public.

Les professionnels continuent de vous faire confiance ?

Oui, nous voyons que le bouche-à-oreille fonctionne aussi chez les artistes, et nous avons aujourd'hui la reconnaissance des tourneurs et des producteurs. Mais c'est normal, nous gagnons chaque année plus de notoriété, qui nous permet de nous professionnaliser petit à petit, et ainsi de suite. On voit que le public, comme les professionnels, est à l'affût. C'est très encourageant, à tel point que nous travaillons déjà sur l'édition 2010 !

Votre entreprise ne connaît donc pas la crise ?

On la sent, bien sûr, les cachets des artistes sont plus élevés, tout comme les taxes et les coûts logistiques. Nous ne recueillons pas les subventions à la hauteur de nos attentes, mais les partenariats s'organisent différemment, et nous arrivons à trouver une collaboration équilibrée. Côté chiffre, le budget est en hausse, 415 000 euros cette année contre 380 000 euros pour 2008, dont 30 % réservé à l'artistique. Avec un auto financement à 80 % et une toute nouvelle éligibilité au mécénat, alors avis aux amateurs !

Seriez-vous en train de devenir les petits frères des Eurockéennes ?

Pas du tout ! Nous n'avons ni les mêmes buts, ni les mêmes moyens. Notre volonté est de rester un festival à taille humaine. Bien sûr, il nous arrive de nous inspirer de certaines expériences du festival belfortain, mais nous avons trouvé notre créneau. Nous arrivons à nous démarquer. Nous ne sommes pas un festival de plus, mais

AVEC 24 FORMATIONS, 2 SCÈNES, 3 JOURS DE CONCERTS, 1 VILLAGE ET DE NOMBREUSES ANIMATIONS, L'ÉDITION 2009 EST PRÊTE À BATTRE TOUS LES RECORDS.

nous arrivons à proposer une offre conviviale et pas commerciale, abordable, car même si nous visons un public large, nous n'oublions pas que nous sommes au cœur du campus, entourés d'étudiants et que nous venons de structures associatives.

Vous mettez aussi l'accent sur une démarche écologique ?

Oui, et pas seulement, car nous proposons cette année encore aux associations locales une vitrine pour leurs actions. Mais nous sommes conscients de l'impact écologique de notre festival. C'est pourquoi nous espérons contribuer à la préservation de l'environnement en encourageant de nombreuses actions : covoiturage, tri sélectif, cendriers portables et fixes, limitations des risques, diffusion de produits bio, commerce équitable, ainsi que l'Ecocup. Nous mettons à disposition des spectateurs des gobelets sérigraphiés et consignés à 1 euro pour éviter le gaspillage.

Propos recueillis par Xavier FANTOLI

Herbe en Zik, du 30 avril au 2 mai sur le campus de la Bouloie. Programmation complète à découvrir dans l'agenda Sortir, toutes les informations, tarifs, horaires et animations sur www.lherbeenzik.org



BUENA VISTA SOCIAL CLUB
EMIR KUSTURICA & THE NO SMOKING ORCHESTRA
TOOTS & THE MAYTALS THE HERBALISER
COCOON CUT KILLER TAHITI 80 THE REFRACTORY
CARAVAN PALACE JADE UNCOMMON MEN FROM MARS SAMAE ZIGGI
LE KLUB DES 7 BASS MAKER THE ELDERBERRIES THE IRRADIATES
BLACK BOMB A DAVID CARRETTA ASCII DISCO THE BAGRO'S
JACK & THE BEARDED FISHERMEN NO SIGNAL

HIP-HOP

Festival des Echanges Urbains

À l'affiche L'histoire se répète, pour la 4^e année consécutive. Le Festival des Echanges Urbains (FEU), lentement mais sûrement s'installe dans le paysage urbain.



L'ARTISTE CALIFORNIEN BUSDRIVER SE PRODUIRA AU CYLINDRE.

Dans ce parcours évolutif et grâce au travail de mise en réseau des compétences locales par l'association Attila, la culture hip-hop est désormais bien identifiée. FEU, événement majeur dans la région valorise une certaine création plutôt dynamique en donnant la possibilité à des artistes locaux de se frotter à la scène au côté de pointures nationales voire internationales. L'évolution de ce festival est à l'image de ses collaborations croissantes. En mettant en lumière de nouveaux courants émergents, dans un élan commun d'acteurs présents sur le terrain (ateliers d'écriture, concerts, enregistrements, création de collectifs...), des initiatives et des compétences ont vu le jour. FEU, c'est, bien entendu, une programmation musicale en marge qui ne correspond pas forcément à une attente du grand public. Pas question pour autant d'en faire un objet réservé à l'élite. C'est dans ce sens qu'en clôture de ce festival, une journée basée autour de la production urbaine réunit acteurs associatifs, rappers, graffeurs, danseurs, dj's et créateurs actifs. *Interstice*, c'est un moment de visibilité qui gagne du terrain bien au-delà des genres et des appellations. A sa manière, le Festival des Echanges Urbains participe au questionnement de l'avenir de la culture hip-hop dans l'hexagone en durcissant le mouvement.

Festival des Echanges Urbains
du mercredi 8 au dimanche 12 avril.
Pour tout savoir : myspace.com/feufestival.
Programme complet dans le supplément Sortir

THEATRE

"Arts mêlés"
à la Bouloie

Il y aura beaucoup d'animation sur le Campus dans la semaine du 6 au 10 avril. Pourquoi cette effervescence ? Tout simplement parce que c'est durant cette période que vont se tenir les "Rencontres internationales du Théâtre universitaire". Pour leur 18^e édition, celles-ci amènent dans leurs bagages un programme basé sur l'innovation et la diversité.

« L'innovation se situe dans le fait que les metteurs en scène ont incorporé à la forme théâtrale habituelle, de la danse, de la musique et des séquences vidéo. D'où le thème : "Les Arts Mêlés". Et puis, j'ajouterais que l'ensemble des spectacles sont parlés dans la langue du pays d'origine. La compréhension du spectacle n'en est pas affectée car c'est très visuel », explique Ghislaine Gaultier, membre du Théâtre universitaire de Franche-Comté.

Hormis la France, cinq pays participent à ce rendez-vous bisontin : le Mexique,



l'Espagne, l'Ukraine, Porto-Rico et Taïwan. C'est la troupe de l'université nationale de Taïwan qui ouvrira le bal. Le mercredi, dès 13 h 30, tous les participants défilent dans les rues de la ville.

Les troupes se produiront sur la scène du petit Théâtre de la Bouloie. Quant aux conférences-démonstrations, elles se tiendront à la salle Jenny d'Héricourt. Le prix des places est fixé à 7,50 et 3,50 euros.

Informations complémentaires auprès de Ghislaine Gaultier Maison des Etudiants - 35 A, avenue de l'Observatoire. Tél. 03 81 66 53 47 ou 06 45 17 33 35.

CINE CONCERT

Entre espace cosmique et public



CHRISTIAN GIRARDOT NOUS OFFRE
UNE NOUVELLE LECTURE D'UN CHEF-D'ŒUVRE
DU CINÉMA MUET.

Faust a choisi d'accepter le pacte avec le diable pour sauver la population de la peste. Dans ce film de Murnau daté de 1926, l'humain et le divin cohabitent. Comme une autre instance divine, l'ensemble "Sentinal Noise" propose en live une nouvelle lecture de ce chef d'œuvre du cinéma expressionniste. En convoquant sur

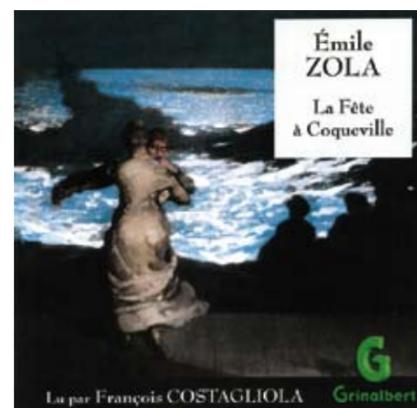
scène la voix parlée et chantée de Nicholas Isherwood, Christian Girardot a sa propre théorie du son et de la musique : « Notre intention est de traiter ce film en faisant surgir la voix dans toutes ses composantes pour accentuer l'aspect fantastique du film ». Redevenu musicien, le compositeur dramatique s'accapare et valorise d'une manière originale la musique au cinéma. Des esthétiques variées mêlant musique de la renaissance et musique contemporaine laissent l'œuvre originale à la fois cohérente et fascinante. L'électronique participe au projet, diffusion préalablement traitée, spatialisation du son, des procédés de traitement sonore qui parviennent à faire fusionner toutes les influences. Une expérience visuelle et sonore totale où le réel s'estompe alors que le cauchemar s'installe.

Théâtre de l'Espace - Mardi 14 - 20 h et mercredi 15 avril - 19 h.

LIVRE-AUDIO

La fête
à Coqueville

A son rythme, c'est-à-dire en faisant toujours le choix de la qualité, la société bisontine Grinalbert Polymédia vient de produire un nouveau livre-audio, le huitième d'une collection débutée en décembre 2005. Après Guy de Maupassant, Alphonse Daudet, Prosper Mérimée, Edgar Allan Poe, Octave Mirbeau et Anatole France, c'est au tour d'Émile Zola, à travers son roman *La Fête à Coqueville*, d'être mis à l'honneur avec, pour le servir, la voix chaleureuse de François Costagliola.



Grinalbert Polymédia - 5, rue de Vigny.
Site : www.grinalbert.fr

FESTIVAL

Musiques
Anciennes

Du 28 au 31 mai, le 4^e Festival de Musiques Anciennes de Montfaucon-Besançon réunira autour de la thématique du "Temps" des artistes d'exception, musiciens, chanteurs, comédiens, historiens de l'art et personnalités diverses du monde musical. A découvrir ou redécouvrir en particulier Le Gesualdo Consort (dir. Harry van der Kamp), L'Ensemble Cristofori (direction Arthur Schoonderwoerd), Quinta Essencia, l'Ensemble Les Alizés (direction Clémence Comte), Les Haulz et les Bas, Benjamin Alard, Fred Jacobs, Valérie Gabail...

Plus d'informations sur <http://www.festivaldemontfaucon.com>

ACTU CD

LA DÉBANDADE Chœur
d'hommes (Spidam/Suisa)

D'une pression discrète, la lumière vacille doucement d'un coup, presque d'une seule voix, un chœur d'hommes monte en intensité. La Débandade a vu le jour du côté de Franois, pas loin de Besançon, il y a une quinzaine d'années. Un effectif de 30 choristes qui possède à son répertoire pas moins de 400 chansons issues de différents styles. Plus habituée à se présenter devant les publics attentifs qu'à se livrer au difficile exercice du studio, La Débandade a choisi une vingtaine de titres triés sur le volet pour ce second CD. Plus abouti que son prédécesseur, celui-ci se nourrit du folklore basque, tzigane, russe... mais pas seulement. Quelques extraits de variété française ou anglo-saxonne viennent compléter la fine sélection. Adeptes du chant choral a cappella, optez pour ce chœur d'hommes généreux et subtil.

En concert le 26 avril à Montferrand-le-Chateau



BD

UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR

Dans ce livre d'images illustré par Christian Maucler et raconté par Brigitte Weninger, Maxime ne veut pas dire au revoir à son papa. Pourtant le matin même, le petit garçon était de bonne humeur, si content à l'idée de passer la journée avec son papa. Resté seul avec sa maman, Maxime court se réfugier dans sa chambre. Un bon gros nounours, confident, véritable ami en peluche, lui raconte une histoire, celle d'un petit ours qui vivait seul lui aussi avec sa maman. Maxime écoute cette histoire qui lui ressemble tant, ses yeux se ferment, il s'endort paisible et rassuré. sûr que la prochaine fois que son papa viendra, il aura plein de choses à lui dire et plein de gros bisous à lui faire. Pour les enfants dès 3 ans et pour les parents qui peinent à trouver les mots pour parler de la séparation.

"A Bientôt Papa !" par Brigitte Weninger et Christian Maucler chez Minedition - 14 €



CONCOURS

Pour la troisième année consécutive, le CROUS de Besançon publie le recueil des planches lauréates du concours universitaire 2008 de la bande dessinée. Les membres du jury national ont sélectionné 3 artistes qui avaient travaillé sur le thème Rouge. Ce recueil assez luxueux réunit les 3 planches primées et les 4 mentions spéciales. Saluons cette belle initiative.

AVRIL 09

VENDREDI 3 & DIMANCHE 5 AVRIL
CLAUDE DEBUSSYPELLÉAS &
MÉLISANDE

— scènes —

YANN BEURON, AMEL BRAHIM-DJELLOU...
PIERRE-YVES PRUVOT, MARIE THEOBYRE
MISE EN SCÈNES : BRONTIS JODOROWSKY
ORCHESTRE DE BESANÇON FRANCHE-COMTE
ORCHESTRE DE CHAMBRE PELLÉAS
DIRECTION PETER CSABA

SAMEDI 4 AVRIL

DEBUSSY, RAVEL
IBERT, DE FALLADIANA AXENTIL, MEZZO-SOPRAN
ORCHESTRE DE CHAMBRE PELLÉAS
DIRECTION BENJAMIN LÉVY

MERCREDI 8 & JEUDI 9 AVRIL

VICTORIA & AURÉLIA THIERÉE-CHAPLIN

L'ORATORIO
D'AURÉLIAMARDI 14 & MERCREDI 15 AVRIL
AU THÉÂTRE DE L'ESPACE

FAUST / MURNAU

CINÉ-CONCERT

LE THÉÂTRE
MUSICAL
DE BESANÇON49, rue Mégevand 25000 Besançon
Location : 03 81 87 81 97

PATINAGE SUR GLACE

Show devant !



Personne n'a oublié leur passage l'an dernier. Brian Joubert, Isabelle Delobel et Olivier Schoenfelder, dans le cadre de la tournée "Stars sur la glace", avaient mis la patinoire La Fayette en ébullition. La bonne, l'excellente nouvelle est que l'ASGB (Association des sports de glace de Besançon), club support de la manifestation, histoire de fêter avec faste son 10^e anniversaire, a de nouveau tiré le gros lot. Jeudi 23 avril, l'équipe de France de patinage artistique, après avoir fait, on l'espère, le plein de médailles aux championnats du monde à Los Angeles (23-29 mars), se produira de nouveau dans la capitale comtoise. L'occasion pour le public de (re)voir à l'œuvre des champions au palmarès impressionnant mais également de découvrir l'ensemble des disciplines enseignées par l'ASGB qui, toute l'année, partage la glace planoisienne avec le BSK

FORAITS POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE, ISABELLE DELOBEL ET OLIVIER SCHOENFELDER N'EN SERONT QUE PLUS MOTIVÉS À BESANÇON.

(Besançon skating club). Le lancement de la soirée sera, en effet, assuré dès 20 h 30 par les espoirs du cru comme Sarah-Marine Rouffange et Geoffrey Brissaud, champions de France 2008 en couple benjamin pré Bronze, ou encore les "Taïgas", vice championnes de France 2006 junior en patinage synchronisé et des patineurs solos sélectionnés pour les finales nationales 2009. Un joli et mérité coup de pub pour le travail accompli par Diane Ackerer, fidèle entraîneur de l'ASGB, avant que les dieux de la glace ne transportent l'assistance dans le monde merveilleux des "Stars". Précision importante : l'enceinte bisontine n'étant pas extensible, il est, bien évidemment, conseillé de réserver ses places à l'avance au 03 81 41 63 30, sur Ticket.net et à Carrefour.

Podiums en vue

Déjà sur le pont trois jours plus tôt (lire ci-contre), l'Association des sports de glace de Besançon "rehausse les patins" en matière d'organisation avec les championnats de France de danse sur glace solo D1. C'est la deuxième fois, après les finales juniors des Championnats de France de patinage synchronisé en 2004, que l'ASGB, toute auréolée de sa 3^e place au classement national 2008 des clubs, se voit confier pareilles responsabilités. Un gage de sérieux et une belle récompense pour la présidente Maryanne Bouquet et l'équipe de dirigeants dévoués qui l'entoure. L'espace d'un week-end (25-26 avril), près de 100 compétiteurs, des benjamins niveau pré Bronze aux juniors-seniors niveau Petit Or, se produiront à la patinoire La Fayette en danses imposées (samedi) puis danses libres (dimanche) sous l'œil expert d'une quarantaine de professionnels, juges,



SUR SA GLACE, ÉLODIE BERTA AURA À CŒUR DE BRILLER.

comptables et entraîneurs. Dans les rangs bisontins, l'objectif sera de faire au moins aussi bien qu'en 2008 où 6 places en finale et 2 podiums - la première marche pour Delphine Ferru et la troisième pour Juliane Michel chez les benjamins - avaient sanctionné les prestations des protégées de Diane Ackerer et Benjamin Delmas. Une ambition à la hauteur du talent d'espoirs prometteurs comme Elodie Berta, Coralie Viennet-Jehlen, Camille Girardet, Carine Ganguin et Colinne Bassenne pour ne citer que ces cinq là.

Contact : ASGB au 03 81 41 63 30 et www.asgb.glace.free.fr. Entrée libre le samedi, 2 € le dimanche.

JARDINAGE

Magnolia for ever



Sans vouloir piquer la vedette à Claude François, le regretté chanteur de Magnolia, il serait néanmoins dommage de ne pas évoquer ce petit arbre qui nous offre un spectacle si grandiose au printemps. Même si *Magnolia stellata* est un arbre n'excédant pas 2 mètres de haut qui pousse en plus très lentement, du moins les 4 à 5 premières années. Il préfère le soleil ou la mi-ombre mais exige d'être toujours à l'abri du vent. Une fois ces petites contraintes acceptées, elles voleront en éclat lorsque vous aurez vu sa floraison. Alors là, respect ! A la vue, c'est déjà quelque chose : des centaines de fleurs blanches en forme d'étoile s'épanouissent et éclairent le jardin de mille feux. On aurait déjà tendance à suffoquer devant un tel ravissement, mais le meilleur est encore à venir. En vous approchant, c'est son parfum qui vous enchantera. Comment résister à un tel appel des sens ? Mêlant le jasmin, le miel et la tulipe fumée, ce végétal

est assurément bien nommé "Royal Star". Et comme pour nous achever définitivement, le bellâtre ne demande aucun entretien en particulier. Mais comment avons-nous fait pour nous en passer jusque là ? S'il fallait encore quelques arguments pour vous convaincre de sa générosité, maintenant, ce sont nos assiettes qui s'en mêlent. Eh oui, on le retrouve aussi en cuisine où, vous l'avez compris, son parfum en fait un allié raffiné et surprenant. On utilise les pétales frais et en les infusant dans le lait, vous obtiendrez des crèmes parfumées. A l'aide de sucre raffiné, ils seront cristallisés et décoreront gâteaux et glaces. Mais vous pouvez également les hacher finement pour les incorporer délicatement à des sauces à base de basilic pour une pasta-partie des plus originales ! Une fois installé chez vous, *Magnolia stellata* est vraiment un enchantement dont vous ne pourrez plus vous passer... for ever.

Roland MOTTE



La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Puis-je sortir mes plantes de terrasse et balcon qui étaient à l'abri ? »

Géraniums, citronniers et autres plantes que vous avez abrités pour l'hiver doivent encore rester à l'abri surtout le soir. Si la journée est belle et notamment l'après-midi, aérez vos plantes quelques heures. Veillez à les installer à l'abri du vent car il peut être encore glacial au mois d'avril.

Dans tous les cas, il est impératif de les rentrer en fin d'après-midi car les nuits sont encore fraîches. Vous prendriez un risque énorme en les laissant dehors la nuit, il serait dommage de les perdre peu de temps avant de les installer pour l'été.

Malgré cela, n'oubliez pas l'arrosage, vos végétaux sortent de leur torpeur hivernale et l'eau ne doit pas manquer pour un bon démarrage printanier !

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.

COURSE A PIED

Rendez-vous aux "Rives du Doubs"

Il y en aura pour tous les âges, dimanche 5 avril à la Malcombe, à l'occasion de la 26^e édition des "Rives du Doubs", organisée une nouvelle fois par l'ASPTT Besançon avec le soutien de la Ville. Comme l'an dernier, le complexe sportif de l'avenue François Mitterrand devrait accueillir quelque 800 participants, dilettantes ou confirmés, pour un grand moment de plaisir partagé. Au programme : un 1 100 m réservé aux garçons et filles nés entre 1997 et 2001 ; un 1 700 m à destination des garçons et filles nés entre 1993 et 1996 ; un relais 3 x 3,4 km ouvert des minimes aux vétérans (nés en 1994 et avant). Mais l'événement du jour sera constitué par un 10 km labellisé et qualificatif pour les championnats de France. Accessible comme les autres épreuves aux coureurs handisports, cette épreuve reine s'élancera à 13 h 30 de la Malcombe pour mieux y revenir après un passage obligatoire le long du Doubs.

Renseignements complémentaires : ASPTT Besançon - 4, rue Demangel. Tél. 03 81 47 20 20. Courriel : besancon@asptt.com. Inscriptions en ligne sur le site www.le-sportif.com



CAPOEIRA

Ambiance garantie !

Cours de capoeira (art martial afro-brésilien), Batisado (passage de grades), batucada (ensemble de percussions), danses... : si la culture afro-brésilienne vous attire, alors, n'hésitez pas à partager l'enthousiasme et l'énergie de l'association Ritmo da Capoeira, organisatrice les 1^{er} (16 h - 20 h), 2 et 3 mai (10 h 30 - 18 h), au côté du professeur Coxinha, du 3^e Festival international et Batisado de Besançon, au gymnase Saint-Claude (17, chemin des Torcols). Démonstrations, initiations, participation de professionnels brésiliens de la capoeira, danses, musiques, l'ambiance s'annonce torride durant trois jours et, en particulier, samedi avec une soirée brésilienne à la Cour des Miracles (1, rue Mégevand) qui fera la part belle à la samba funk, à la samba disco ou encore au Brazilian drum & bass.

Contact - Ritmo da Capoeira au 06 80 91 30 34.

Courriel : contact@ritmodacapoeira.net. Site : www.ritmodacapoeira.net



SORTIE

38^e Randonneur bisontin

Dimanche 17 mai, le CAF (Club alpin français) de Besançon organise son incontournable "Randonneur bisontin". Au départ de la salle des fêtes de Montfaucon, trois circuits pédestres (12, 18 et 26 km) et 2 circuits VTT (20 et 30 km avec casques obligatoires), ouvert à tous et balisés, sont proposés à l'appétit des participants qui pourront se ravitailler en route. Comme ses devancières, cette 38^e édition réunira amoureux des paysages et inconditionnels de la marche tout au long d'une journée placée sous le signe de la convivialité et du respect de la nature. Les inscriptions - 3 ou 5 € et gratuité pour les moins de 18 ans - seront prises sur le lieu de départ (entre 7 h 30 et 13 h 30).

Renseignements complémentaires :
CAF - 14, rue Luc Breton.
Tél. 03 81 81 02 77.
Site : www.clubalpin.com/besancon

RASSEMBLEMENT

Besançon
à l'heure
du TIE

Réunir du 30 avril au 3 mai à Besançon plus de 3 500 étudiants d'écoles d'ingénieurs, français mais également suisses et espagnoles, à l'occasion d'un tournoi sportif géant (plus de 30 disciplines au programme) : c'est l'énorme tâche à laquelle se sont attelés de concert l'ENSM (Ecole nationale supérieure de mécanique et microtechnique) et l'ISIFC (Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté) avec le soutien de la Ville.

Ponctué traditionnellement dès le premier soir par une parade au centre-ville qui verra chaque école défilier avec mascottes, chars et ambiance festive, le TIE (Tournoi inter Ensi) promet de faire souffler un vent de jeunesse sur la capitale comtoise. De la Malcombe, théâtre de la plupart des compétitions sportives (rugby, cross, tir à l'arc, football, ultimate...) au



Plus d'infos sur communication@tie2009.com ou sur www.tie2009.com

site voisin de Micropolis qui accueillera les incontournables soirées étudiantes, en passant par l'élection de Miss et Mister TIE 2009, la course des mascottes ou encore un concours de rock, toute cette joyeuse bande gardera certainement un souvenir ému de Besançon.

TOUR DE FRANCE

Jeu-concours n° 3

Il fallait répondre François Faber -le Luxembourgeois et premier étranger en 1909 à enlever la Grande Boucle- et **1934** -année où le vainqueur, Antonin Magne, fut le premier à franchir la barrière des 30 km/h de moyenne (31,233)- aux deux questions de notre deuxième jeu-concours qui se poursuit ce mois-ci. Rappelons qu'il est possible de gagner des invitations pour deux personnes au village d'hospitalité des collectivités partenaires, le 18 juillet prochain, date de 14^e étape de la Grande Boucle qui reliera Colmar à la capitale comtoise (199 km). Pour décrocher les précieux sésames, il suffit de bien répondre aux deux questions posées ci-contre, de découper le coupon réponse et de le renvoyer à la rédaction de BVV (2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex) avant le 15 du mois en cours. Autre solution : répondre en ligne en se connectant sur le site www.besancon.fr, rubrique Tour de France sur la page d'accueil. Attention ! En cas de nombreux ex aequo, un tirage au sort déterminera les deux gagnants mensuels.

Par ailleurs, BVV offrira à l'ensemble des personnes ayant correctement rempli au moins un des cinq questionnaires étalés de février à juin, le droit de participer au grand tirage au sort final avec, comme principaux lots, un vélo de compétition et deux tenues complètes de coureur. La remise des prix se déroulera le 18 juillet au village d'hospitalité, après l'arrivée du peloton.

Après tirage au sort, Mélanie Jeanningros et Gilbert Le Verche sont les deux gagnants de notre concours de mars.

M^{lle} M^{me} M.

Adresse

.....

N° tél.

Question n° 1 : Quel a été le premier étranger à porter seul le maillot de leader d'un bout à l'autre du Tour ?

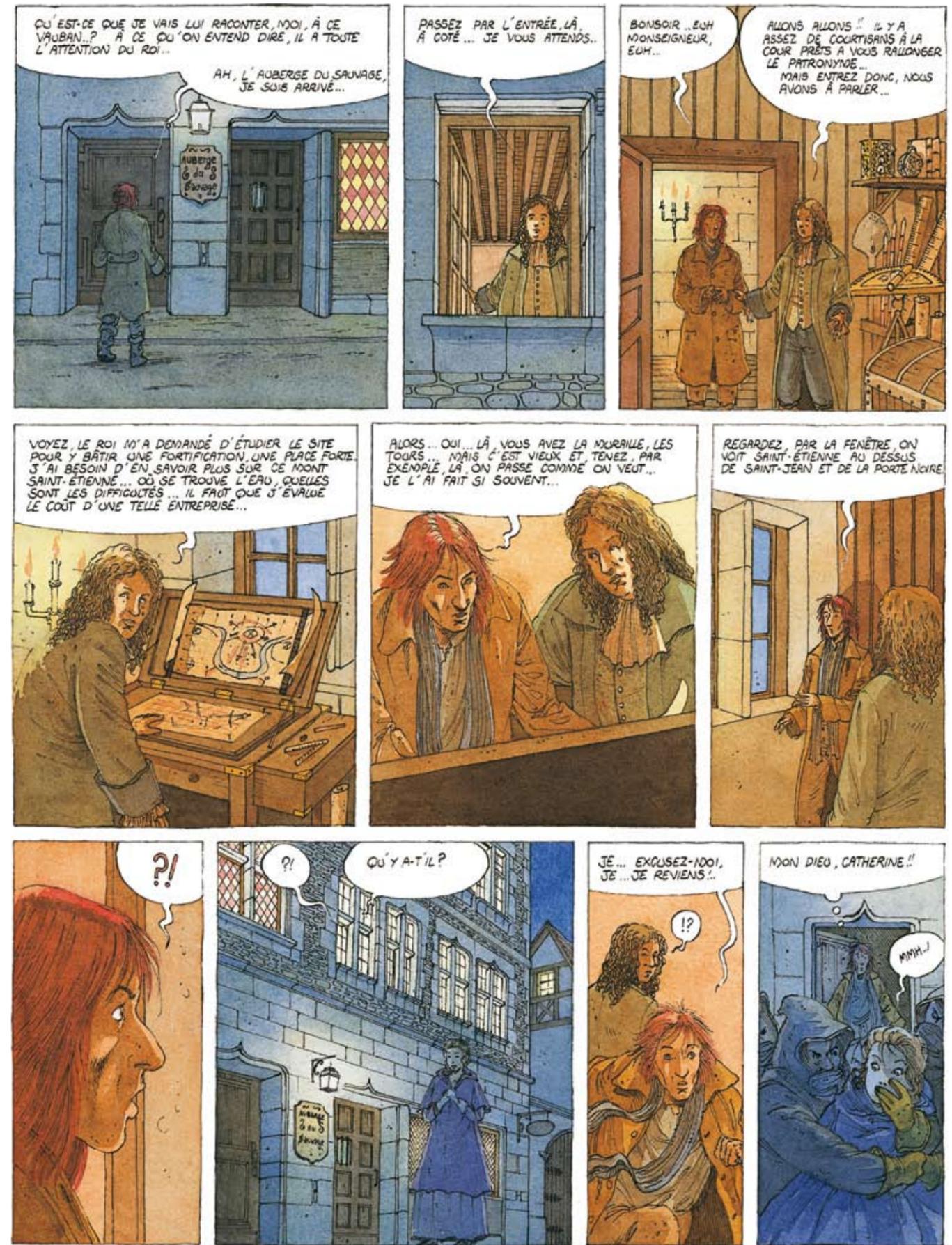
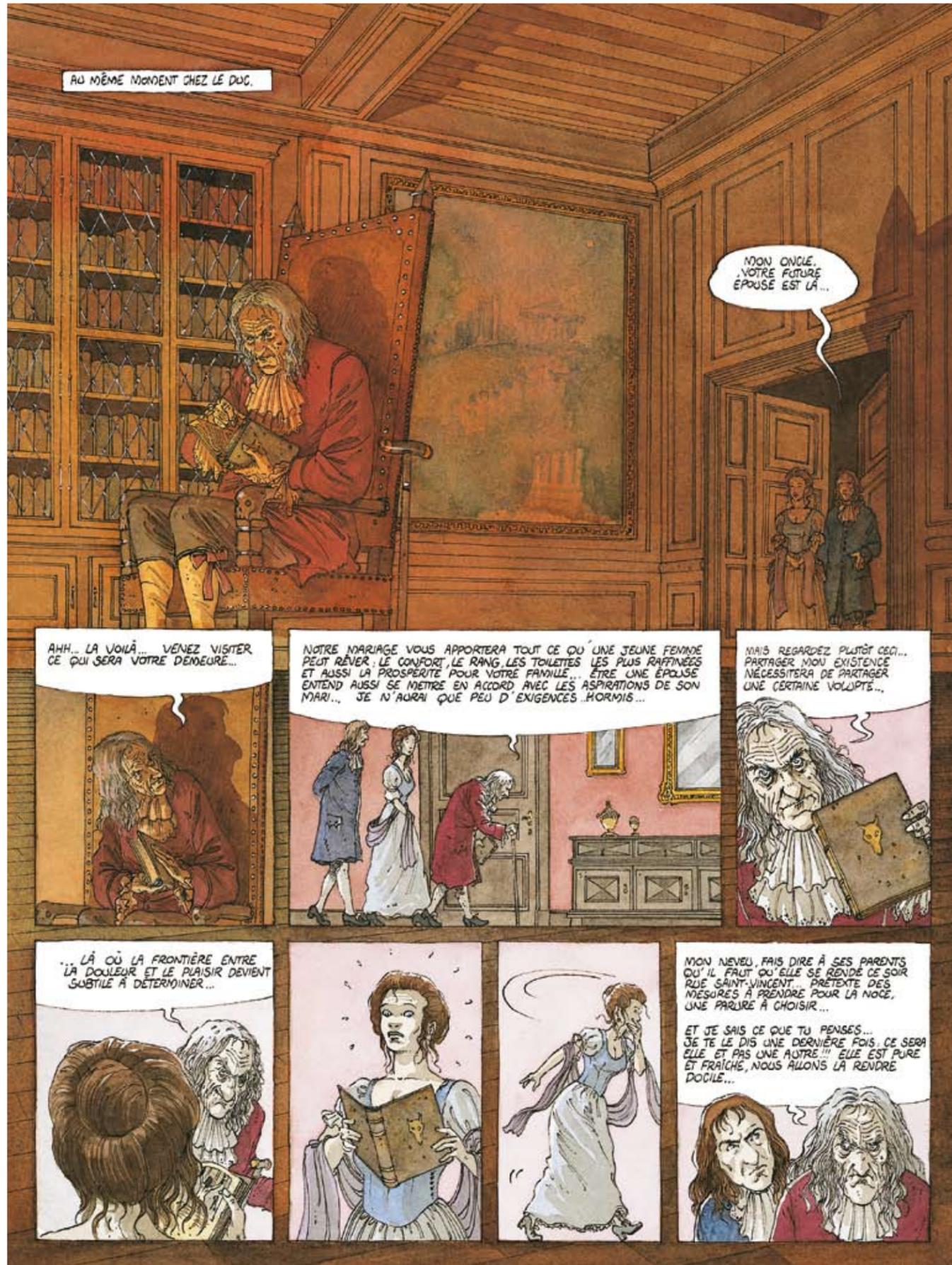
.....

Question n° 2 : En quelle année, trois porteurs de maillots jaunes se retrouvèrent-ils au départ de la même étape du Tour ?

.....

**Bulletin à renvoyer à : Jeu BVV
 Tour de France 2009 - 2, rue Mégevand
 25034 Besançon cedex**





À suivre...

Histoire d'oiseaux

Récit Il y avait sans doute autrefois beaucoup plus d'oiseaux dans nos campagnes.

Quand j'ai découvert qu'au marché de Besançon, on pouvait, en 1888, acheter non seulement des perdrix et des bécasses, mais aussi des alouettes à raison de 2F50 la douzaine, j'ai fait le rapprochement avec trois autres données. Dans ses mémoires rédigées vers 1850, (voir mon livre "Mémoires d'une famille comtoise") mon ancêtre François Pinard raconte qu'à la Chapelle-des-Buis, à l'occasion de leur fête, le 1^{er} mai, les petits bergers avaient droit à un repas amélioré : « on nous donnait du vin plus que d'habitude. Des œufs, de la saucisse, une fricassée d'oiseaux venaient augmenter le petit bout de lard des autres jours ». Il ajoute qu'au temps où il gardait les troupeaux, il devait, avec horreur et regret, tuer les oisillons pris au nid car « mes parents n'étaient satisfaits de moi que lorsque je leur faisais à manger une nichée ». Un témoignage relatif à Théodore Jouffroy qui fut professeur à la Sorbonne, député de Pontarlier de 1831 à 1842, indique que le futur philosophe prenait plaisir dans sa jeunesse aux Pontets, dans le Haut-Doubs, à « la chasse aux culs blancs... ». « Il tendait aussi des lacets et capturait moult bécasses, gélinottes, grives et merles... La broche tournait chaque soir bien garnie, au foyer paternel » Et quelle surprise lorsque, consultant les archives du recrutement militaire, j'ai constaté que la fiche matricule de Lucien Bersot, comportait la mention suivante : « condamné le 25 janvier 1895 par le tribunal de Besançon à 25 F d'amendes pour chasse en temps de neige ». Me reportant aux archives judiciaires, j'ai pu alors vérifier que le futur fusillé, alors âgé de 13 ans, avait « comparu en personne » aux côtés de deux autres garçonnetts âgés respectivement de 11 et 9 ans pour avoir aux Chaprais, banlieue de Besançon, « ensemble fait acte de chasse en temps de neige », à l'aide d'un piège qu'ils avaient tendu pour prendre des petits oiseaux ! Pauvre Lucien Bersot, décidément né sous une mauvaise étoile : 20 ans avant d'être traduit devant un conseil de guerre pour une peccadille, il avait eu la malchance d'être surpris par les gendarmes pour un délit extrê-

mement répandu. Dans mon village, j'ai connu ça étant enfant pendant la guerre à Fontain. Nombreuses étaient alors les familles qui utilisaient des pièges permettant de capturer notamment des merles et des pies pour améliorer l'ordinaire, et des chasseurs avaient recours aux fameux miroirs aux alouettes....

« Le grand têtres, ce magnifique oiseau »

Si l'on s'ingéniait ainsi à se procurer des oiseaux, c'est parce qu'ils étaient sans doute plus nombreux qu'aujourd'hui. En tout cas en refaisant l'histoire du conseil général du Doubs, j'ai été frappé par la place que les questions relatives à la chasse aux oiseaux tenaient dans les délibérations entre 1870 et 1914. Les élus se plaignent du laxisme en matière de répression du braconnage. Ils dressent la liste des « malfaisants ou nuisibles » que les propriétaires doivent avoir le droit de détruire sur leurs terres par tous les temps : « Parmi les oiseaux, la pie, le geai, la grande pie-grièche, l'épervier, le faucon, le milan, la buse, le martin-pêcheur et le coucou » (1874). On connaît le proverbe "faute de grives, on mange des merles". Il faut dire que les grives étaient causes de soucis, en égard aux ravages occasionnés dans les vignes au temps où celles-ci étaient encore nombreuses avant le phylloxera. Aussi voit-on le conseil général proposer que l'on puisse lutter contre ces prédateurs à l'aide de « lacets à deux crins à un mètre du sol ».

En 1888, un élu déplore que la chasse à l'alouette soit autorisée dans certains départements, interdite (c'est le cas du Doubs) dans d'autres. Une réglementation uniforme est demandée. En 1900, la grive revient à l'ordre du jour et il est demandé que « les habitants du Doubs ne soient pas privés du plaisir, de se livrer à ce genre de chasse ».

En 1901, c'est de la bécasse, du coq de Bruyère, du têtres à queue fourchée, de la gélinotte qu'il est question. « Il faudrait que le colportage et la vente soient interdits en dehors des périodes de chasse autorisées ».

Il est souvent question des sansonnets jugés

nuisibles « au moment du passage, ils vont en bande, se répandent dans les vignes presque mûres et y font de gros dégâts » (1903). Le corbeau est aussi dans le collimateur de nos élus. Et l'on apprend que dans le Doubs, 300 à 400 familles entières de malheureux vivent du produit des ventes du volatile coriace peu apprécié mais mangeable.

Au début du 20^e siècle, l'assemblée départementale continue à se préoccuper de la raréfaction de certaines espèces : c'est le cas de la bécasse pour laquelle une réglementation internationale est demandée, de la caille qui se fait de plus en plus rare, d'où une demande de fermeture avancée de la chasse. Une interdiction totale est demandée pour le grand têtres « de façon à éviter la disparition totale de ce magnifique oiseau ! ».

« Considérant que les petits oiseaux sont victimes de massacres absurdes au grand détriment de l'agriculture dont ils sont les auxiliaires précieux ; Considérant que par une fâcheuse tolérance, on voit s'étaler sur les marchés de province, surtout dans les régions du Midi, des chapelets de fauvettes, de rouges-gorges et autres petits oiseaux infatigables destructeurs de vermine ; Considérant qu'il y a urgence de lutter contre l'anéantissement des espèces insectivores et que, dans ce but, il y a lieu d'avoir recours à une entente internationale pour protéger les oiseaux indigènes et les oiseaux migrants comme l'hirondelle, qui tend à disparaître. Attendu que, partout où on n'a pas protégé les nids et les oiseaux, on a vu la masse des insectes nuisibles s'augmenter dans une proportion inquiétante, le Dr Colard, élu d'Ornans, émet le vœu en 1912 de voir les pouvoirs publics user de tous les moyens mis à leur disposition pour protéger les nids et les oiseaux indigènes ou migrants, et empêcher la destruction d'être si utiles à l'agriculture et à l'agrément de nos prairies et de nos forêts ».

« La grive et le merle, ces chanteurs de la saison nouvelle »

Les élus sont sensibilisés par les chasseurs inquiets de la raréfaction du gibier : ainsi ceux



GUSTAVE COURBET - BRACONNERS DANS LA NEIGE (1867), BESANÇON, MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE, CLICHÉ CHARLES CHOFFET.

de Jougne avaient en 1911 demandé une réglementation plus rigoureuse notamment pour « la grive et le merle, ces chanteurs de la saison nouvelle qui disparaissaient avec trop de rapidité ». Toutes les prises de position citées donnent à penser qu'effectivement il y avait plus d'oiseaux autrefois. C'est peut-être la raison pour laquelle tant de nos chansons populaires traditionnelles leur font place. Dans le sympathique recueil "101 chansons de toujours" (Editions Bayard), on en compte presque une vingtaine qui évoquent par exemple le rossignol (le plus cité) présent dans ces airs charmants "Nous n'irons plus au bois", "Gentil coquelicot", "Le coucou". "Auprès de ma blonde" réussit à réunir « la caille, la tourterelle et la jolie perdrix, et comment oublier le merle moqueur » du "Temps des cerises" ?

Les oiseaux ne sont pas seuls à être moins nombreux : bien des espèces animales, pas toujours sympathiques, sont elles aussi en moindre nombre. Ainsi le conseil général distribuait des primes aux chasseurs de vipères. A ce titre en 1878, le sieur Jean Baptiste Simonnet de Mérey Vieilleux a perçu 25 centimes pour chacune des 305 bêtes tuées. Il devançait le sieur Paul Chognard, de Lanans (205 bêtes). Charles Converset, Aimable Jacquot et une femme, la demoiselle Pélagie Magnin, tous trois de Naisey (pourquoi une telle concentration dans ce village ?) battaient les records avec respectivement 306, 796, et 467 têtes !

Le sieur Buchetet de Champoux exerçait aussi le métier de chasseur de vipères dans plusieurs localités voisines de sa résidence mais le rapport n'indique pas le bilan de son activité. Il devait avoir fort à faire si l'on en croit Monsieur de Jouffroy, conseiller général de Marchaux : « Il est des localités où l'on ne ferait pas un kilomètre sans rencontrer 20 à 40 vipères ».

Oublions ces peu agréables constats. Revenons aux oiseaux. En guise, de conclusion, donnons la parole à l'un de nos plus grands écrivains. Alors que les hommes maltraitaient de plus en plus durement notre fragile planète, sous le titre "la terre inhumaine", François Mauriac écrivait superbement le 16 mai 1959 dans son fameux bloc notes : « les hommes sont ainsi faits qu'aucune considération d'hygiène, de simple bon sens ne les retiendra jamais d'exploiter ce qui est exploitable, dussent-ils déshonorer et détruire le visage adoré de leur terre natale, et même si cette terre est la France, et dussent-ils en crever... Je ne suis pas fou de craindre que viennent des temps où la symphonie pastorale interrompue ne sera plus reprise nulle part, où le coucou sera le nom d'un oiseau fabuleux, où le dernier rossignol donnera une suprême note dans la suite pestilentielle ». **Joseph PINARD**

HISTOIRE

1^{er} avril, jour de l'an



LE CARDINAL CLAUDE DE LA BAUME A IMPOSÉ LE CALENDRIER GRÉGORIEN À BESANÇON.

Depuis quand l'année commence-t-elle le... 1^{er} janvier ? Depuis le 9 août 1564 et l'un des quatre articles ajoutés à une loi de janvier 1563 sur la justice et la police, par le jeune roi de France, Charles IX (13 ans), entouré par sa mère et régente, Catherine de Médicis, et ses ministres, Michel de l'Hospital et

Sébastien de l'Aubespine. Accepté par le Parlement de Paris, cet édit de Roussillon, du nom du château où la cour s'était réfugiée pour fuir la terrible épidémie de peste sévissant à Lyon, imposait que, partout dans le royaume, « l'année commence dorénavant et soit comptée du premier jour de ce mois de janvier ». Auparavant, selon les diocèses, l'année débutait à Noël, le 1^{er} mars, le 25 mars, le 1^{er} avril ou encore le jour, fluctuant, de Pâques. La volonté du roi d'uniformiser les calendriers ne s'imposa pas immédiatement partout - Paris, par exemple s'y résolut en 1567 et Amiens en 1580 - avant que le pape Grégoire XIII, en 1582, ne généralise cette mesure à l'ensemble du monde catholique à l'aide du calendrier grégorien. A Besançon, la réforme du calendrier se fit en deux temps. Le 30 décembre 1574, le Magistrat (la municipalité) prit la décision de déplacer le début de l'année 1575 « de la résurrection Nostre Seigneur (Pâques), qui est une feste mobile, à la feste Circoncision Nostre Seigneur (1^{er} janvier) ». Quant au passage du calendrier julien (solaire) au calendrier grégorien, celui que nous connaissons aujourd'hui, il est l'œuvre du cardinal Claude de la Baume, archevêque de Besançon, qui fit publier la réforme le 31 janvier 1583 pour tout le diocèse et le 3 février pour Besançon. Conséquence : afin de rattraper le décalage avec le soleil, 10 jours furent soustraits à l'année 1583 où l'on sauta directement du 9 au... 20 février. Après l'épisode révolutionnaire et l'élaboration d'un calendrier républicain (12 mois de 30 jours et début de l'année le 22, 23 ou 24 septembre), le retour à la "normale" fut définitivement adopté le 1^{er} janvier 1806.

Comment au milieu de tous ces bouleversements s'est développée ensuite cette tradition qui veut qu'au 1^{er} avril, blagues, farces et autres canulars soient de mise ? Une des explications les plus plausibles veut que de joyeux drilles aient perpétué le geste d'offrir des cadeaux le jour de l'An, mais en respectant l'ancienne date en vigueur dans certaines régions. Des présents sans autre valeur que celle d'amuser la galerie. Une coutume qui touchait également la Belgique, l'Allemagne et la Suisse sans que l'on puisse arrêter précisément l'acte de naissance du fameux Poisson d'avril.

LA RECETTE DU MOIS

La Tourte de Pierrot à la "P'tite Adresse"



Dans le petit monde de la restauration bisontine, Pierrot, "Ch'ti" bisontin depuis 32 ans, occupe une place à part : celle d'un chef atypique, qui a remplacé la toque par une "gâpette" de "titi" et qui reçoit ses clients, en copains, dans l'ambiance "cool" de la "P'tite Adresse", rue Claude Pouillet. Cuisinier par goût, diplômé de l'école hôtelière de Lille, Pierrot ouvre à Besançon la Cafétéria du centre Saint-Pierre. De 1994 à 2004, il tient "Le Temps des Copains" à Battant avant de se réinstaller près du Lycée Pasteur. Seul au "piano", l'ami Pierrot aime les beaux produits, les recettes simples et savoureuses. Sa terrine "maison" est fondante, parfumée, ses saucissons provenant

des meilleurs terroirs, ses "petits" vins (pas si "petits" que ça!) sont à découvrir comme le Fitou, le Gaillac et d'autres. Dans la petite salle ornée de journaux aux "unes" célèbres, de dessins marrants, on passe à table avec le plaisir de manger sans se soucier de la vogue du "trendy" sans goût ni saveur. Pour 16 euros, le menu "Faites pas chier" - le patron déteste les emmerdeurs, les tristounets du gosier - propose la terrine, les saucissons, la salade, les lasagnes ou la "morbiflette" maison largement servies avant la corbeille de fruits. C'est généreux, goûteux, le bonheur quoi ! A la carte, merveilleux et rarissimes rognons rosés en sauce, la tourte (notre recette), de vraies salades repas accom-

Pour 4 convives, il vous faut :

- 1 pâte brisée
- 1 pâte feuilletée
- 4 œufs
- 25 cl de crème fraîche
- 1 saucisse de Morteau
- 250 gr de jambon de montagne coupé en dés
- 250 gr de Morbier
- 150 gr de lardons
- 4 pommes de terre cuites
- sel, poivre du moulin.

Dans un moule à tourte anti adhésif, placez votre pâte brisée, disposez au fond les rondelles de Morteau, les dés de jambon, les lardons, le Morbier coupé en carrés. Battez la crème avec les œufs pour les mélanger, versez sur l'ensemble, recouvrez de la pâte feuilletée, colorez en la badigeonnant avec 1 jaune d'œuf, mettez au four préchauffé à 175°(th.6) et laissez cuire 35 minutes. Servez avec une bonne salade et accompagnez cette délicieuse tourte à la fois moelleuse et croustillante d'un vin de Gaillac par exemple ou d'un vin rouge tannique. Bon appétit !

André-Hubert DEMAZURE

**La "P'tite Adresse" -
28, rue Claude Pouillet.
Tél. 03 81 82 35 09. Fermé le dimanche.**



► MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2							J					
3							O					
4							Y					
5			F	E	T	E	S	D	E			
6							U					
7							S					
8		P	A	Q	U	E	S				A	
9							S					
10												
11	B	E	S	A	N	C	O	N				
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Instrument à prêt - Instrument à corde - 2. Mesure d'âge - Mises en augmentation - 3. Instrument de pointe - Instrument à corde - 4. Trou de mur - Voyelles - Mouille aux pores - 5. Fait un article - 6. L'escalade du solitaire - Paires de lentilles - 7. Etre différent - Tentons une expérience - 8. Aluminium - 9. Lettres de Néruda - Critique railleuse - 10. Sur ce site, on y a trouvé des instruments d'avant - Romains - 11.12. Instrument de rangement - Se la coule douce.

VERTICALEMENT : A. Instrument à vent - B. Pour nous souvenir, après - Ile célèbre à la fin d'un Empire - C. Prince qui a choisi l'exil - Bien blancs - D. Creusa - Vieille armée - E. Préfixe - Suffixe - Passe sous la porte - F. Frappât - Donne le choix - Série de trouvaillles - G. Avant après - H. Bleu chez Tintin - Essaya - Souvent sur les dents - I. Mesure prise pour l'agriculture - Ca vaut de l'argent - J. Pleines de logique - K. Accuse un grand trou - Equiper - L. Culottée - Instrument d'avant.

(solutions page 46)

Philippe IMBERT

URGENTES & NUMÉROS UTILES

www.besancon.fr/urgence

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	
03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44	
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	
03 81 83 48 19	
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	
03 81 41 21 22	
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	
03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	
NUMERO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	
HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE)	0 810 005 000

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie **Besançon**

DECHETTERIE DU SYBERT - SITE DES TILLEROYES

Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 17 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE

03 81 83 03 32

CORRESPONDANTS DE NUIT

0 810 600 116

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

www.besancon.fr/pharmaciesdegarde

- Dimanche 5 avril : Fein (Chaprais), 27, rue de Belfort, 03 81 80 34 19
- Dimanche 12 avril : Lefevre (Palente), 5, rue des Lilas, 03 81 47 29 30
- Lundi 13 avril : Gauthier (Chaprais), 45, rue de Belfort, 03 81 80 40 19
- Dimanche 19 avril : Guignard (Saint-Claude), 55, rue de Vesoul, 03 81 50 38 97
- Dimanche 26 avril : Morpain (Planoise), 14, place Cassin, 03 81 51 54 93
- Vendredi 1^{er} mai : Clauzet (Centre Ville), 12, place de la Révolution, 03 81 81 19 75
- Dimanche 3 mai : Donard (Butte), Place Leclerc, 03 81 81 41 64

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon**
2 rue Mégevand
(entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

- **Points publics**
- *Clairs-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule.
Tél : 03 81 87 82 20. Fax : 03 81 47 72 61
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03 81 87 82 50. Fax : 03 81 52 70 98
- *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Dimanche 5 avril : Dr Flusin, 1, square St Amour, 03 81 81 15 84
- Dimanche 12 avril : Dr Fonderflick, 4, rue Vignottes, Cussey-sur-l'Ognon, 03 81 57 61 38
- Lundi 13 avril : Dr Forestier, 50, avenue de Fontaine Argent, 03 81 61 27 47
- Dimanche 19 avril : Dr Formet, 2, rue Lebeuf, 03 81 88 17 13
- Dimanche 26 avril : Dr Fougères, 7 B, rue des Granges, 03 81 83 26 51
- Vendredi 1^{er} mai : Dr Fradel, 11, rue Ecoles, Miserey-Salines, 03 81 58 70 82
- Dimanche 3 mai : Dr Francastel, 28, rue de la Perrouse, Pouilley-les-Vignes, 03 81 58 03 68

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 27 mars au 3 avril : Iemmolo, 03 81 50 13 32

- Du 3 avril au 10 avril : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26
- Du 10 avril au 17 avril : Espace dépannage, 03 81 41 12 12
- Du 17 avril au 24 avril : City Car, 03 81 41 12 12
- Du 24 avril au 1^{er} mai : Iemmolo, 03 81 50 13 32
- Du 1^{er} mai au 8 mai : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26

VÉTÉRINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENTES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

- Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
 - Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF 0 810 433 125 (24 h/24)
- EDF 0 810 333 025 (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03 81 61 59 60
ou 03 81 61 51 54

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03 81 80 17 76
- taxis - auto-radio 03 81 88 80 80

MOBILIGNES **0 825 002 244**

INFORMATIONS ROUTIERES

0 800 100 200

METEO **0 892 680 225**

HORLOGE PARLANTE **36.99**

MAIRIE **03 81 61 50 50**

OFFICE DE TOURISME **03 81 80 92 55**

PREFECTURE **03 81 25 10 00**

PROXIM'CITE **0 800 253 000**

PROXIM'SOCIAL **0 805 012 530**

ALLO SERVICE PUBLIC **39.39**

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social

0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

CCAS de
Besançon
www.besancon.fr

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. CRÉDIT - LASSO - 2. AN - MAJORÉES - 3. ÉPÉE - POTENCE - 4. OPE - JAYU - SUE - 5. LE - FETES DE - 6. ILÉON - ERS - 7. ES - OSONS - 8. PAQUES - 9. NEA - SATIRE - 10. ELLORA - MX - 11. BESANCON ! - 12. VESTIAIRE - RU.
VERTICALEMENT : A. ÉOLIENNE - B. RAPPÈLS - ELBE - C. ÉNÉE - PALES - D. FORA - OST - E. IM - IEN - RAT - F. TAPAT - OU - ANA - G. JOYEUSES - CT - H. LOTUS - OSA - OR - I. ARE - TUNE - J. SENSEES - K. SECU - ARMER - . - OSEE - SILEX.